

Horizon 2025

DOCUMENT
D'ORIENTATION
STRATÉGIQUE



SOMMAIRE

03	Avant-propos
04	Notre horizon
10	Notre association
14	Équipe & Organisation
19	Communication
22	Agriculture Énergie Climat
26	Agroécologie Biodiversité
30	Bioéconomie
34	Bioressources & Prospective
38	Méthanisation
42	Stratégies territoriales
46	Conclusion

AVANT-PROPOS

La fabrique du «DOS»

« La rédaction de ce document d'orientation stratégique (DOS) est un exercice nouveau à Solagro. Structuré sur un plan analogue à notre rapport d'activité annuel, il est, en miroir, tourné vers l'avenir, sur un moyen terme de plusieurs années. Il fixe notre programme de travail à l'horizon 2025.

Comme tout programme, il est bien entendu évolutif. Depuis 40 ans, Solagro s'est constamment adapté aux circonstances.

En transparence, il dévoile le contenu des feuilles de route stratégiques élaborées par activité au sein de l'association. Ce document est le reflet de cette organisation. Les passerelles entre les activités et les thématiques, omniprésentes dans notre travail quotidien, sont ici évoquées.




Ce document s'adresse initialement aux salariés, aux administrateurs et aux adhérents de Solagro. Mais nous avons choisi de le diffuser plus largement, auprès de nos parties prenantes. Il a fait l'objet d'un travail collectif, il pourra être amendé au fur et à mesure des débats qu'il suscitera : présentation en conseil d'administration, en assemblée générale le 17 juin 2022 puis lors de la fête des 40 ans de Solagro le 7 octobre 2022. Le «DOS» en constituera d'ailleurs un élément clé, car c'est autour de ces orientations que l'après-midi de débats de cette journée sera organisé, à travers la thématique des limites planétaires.

Nous espérons vous y retrouver nombreux, pour travailler avec nous sur les orientations de notre association, au moins les 40 années à venir.



GRILLES DE LECTURE

Ce document d'orientation stratégique est la déclinaison de nos feuilles de route internes. Les objectifs fixés à l'horizon 2025 révèlent une classification en trois catégories dont les symboles suivants sont repris pour leur présentation au sein du document :

-  Objectifs à explorer ou poursuivre
-  Objectifs à initier ou développer
-  Objectifs pour fédérer, massifier ou systématiser

NOTRE HORIZON

Une gestion économe, solidaire et de long terme des ressources naturelles



UN PROJET AU SERVICE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

L'objet statutaire de Solagro est de « favoriser l'émergence et le développement dans les domaines de l'énergie, de l'environnement, de l'agriculture et de la forêt, de pratiques et de procédés participant à une gestion économe, solidaire et de long terme des ressources naturelles » (article 2 des statuts).

Ce document d'orientation stratégique a pour but de préciser cet objet statutaire et de l'inscrire dans les enjeux et avec les mots de cette période des années 2020. Le vocable de « **transition écologique** » n'existait pas lors de la fondation de l'association en 1981. Pourtant c'est bien dans cette perspective que s'inscrit l'action de Solagro depuis le départ. La « transition écologique » consiste à passer d'un « ancien régime » énergétique, climatique, agricole, alimentaire (pour les domaines qui nous concernent directement) qui n'intègre pas les limites planétaires, à un « nouveau régime » où nos sociétés trouveraient un nouvel équilibre respectueux des écosystèmes. Il s'agit de participer à fonder une **économie qui s'appuie sur le vivant**, permettant de rester en deça des limites planétaires.

S'appuyer sur le vivant, c'est s'en inspirer pour transformer notre système de production. **L'agroécologie** pour nous n'est pas autre chose que la recherche de solutions de **pilotage des écosystèmes cultivés** – agricoles ou forestiers – plutôt que de contrôle de ceux-ci : un pilotage qui repose sur la gestion des équilibres entre les êtres vivants qui composent ces

écosystèmes. S'appuyer sur le vivant, c'est d'abord mobiliser des solutions fondées sur la nature, et considérer la biodiversité et le sol comme des facteurs de production essentiels.

C'est aussi **mobiliser des ressources renouvelables biologiques** produites par ces mêmes écosystèmes, plutôt que des ressources géologiques qui sont par définition non renouvelables et en quantité limitée pour la plupart, qu'il s'agisse des matières fossiles ou minières.

Une ressource est renouvelable dans la mesure où les prélèvements sont inférieurs ou égaux à la production, qui elle-même dépend de la biocapacité des écosystèmes à produire des matériaux biologiques consommables par les humains.

Or toute matière vivante est utilisable par d'autres êtres vivants. L'économie du vivant consiste d'abord à **garantir l'existence même de la vie**. Elle veille à la préservation des écosystèmes, en limitant le changement d'usage des terres et la dégradation des habitats, en atteignant la neutralité climatique aussi vite que possible, en réduisant le recours aux substances toxiques pour l'environnement et la santé, en réduisant les pollutions de toute nature qui affectent l'air, l'eau, les sols. Elle s'assure que les cycles qui entretiennent la vie – carbone, azote, phosphore, eau – soient bouclés.

LES LIMITES PLANÉTAIRES

L'action de Solagro peut se lire à travers la grille des limites planétaires*.

La lutte contre le dérèglement climatique concerne les différents volets atténuation, substitution, séquestration et adaptation. L'atténuation correspond à la diminution des émissions de gaz à effet de serre d'origine agricole. La substitution englobe le remplacement des énergies fossiles par des énergies renouvelables, et des matières fortement émettrices de gaz à effet de serre par des matériaux biosourcés. La séquestration consiste à stocker le carbone dans les écosystèmes cultivés ou naturels ou dans les produits durables issus de la biomasse. L'adaptation consiste à rendre nos sociétés moins vulnérables aux effets du changement climatique.

Maintenir l'intégrité de la biosphère c'est avant tout défendre, maintenir et restaurer la biodiversité. Outre le changement climatique, qui est l'un des facteurs de dégradation de la biodiversité, les principaux enjeux portent sur la préservation et la restauration des habitats propices au vivant, la diminution des pollutions environnementales, notamment les intrants agricoles – engrais et produits phytosanitaires –, et la diminution des pressions sur les ressources vivantes, aussi bien terrestres que marines.

Limiter la perturbation des cycles biogéochimiques de l'azote et du phosphore revient à mieux boucler le cycle des nutriments pour réduire les fuites dans les écosystèmes, responsables des pollutions de l'eau par les nitrates, des phénomènes d'eutrophisation, mais aussi du risque d'anoxie des océans. Ces pertes de nutriments peuvent être réduites – il faudrait les diviser au moins par 2 à l'échelle mondiale – grâce à des meilleures pratiques agricoles, au recyclage des nutriments, au traitement des rejets. C'est aussi diminuer le besoin en nutriments en agissant sur le niveau de consommation alimentaire et sur le système alimentaire plus globalement, de la fourche à la fourchette.

La limite sur le changement d'usage des sols est centrée sur les grands échanges d'eau, de CO₂, d'énergie entre le sol et l'atmosphère. Elle concerne principalement le risque de déforestation : l'Europe a entamé sa transition forestière depuis longtemps, mais elle participe à la déforestation mondiale par ses importations. La réduction des pertes et gaspillages et de la surconsommation en général est un levier majeur. La substitution de produits provenant de zones à fort risque de déforestation – produits agricoles alimentaires et non alimentaires, bois et produits issus du bois – en est un autre. Enfin si la surface de la forêt augmente en France, il est toujours possible d'aller plus loin qualitativement.

La ressource en eau douce est une limite planétaire qui n'a pas été franchie, mais la donne pourrait changer avec le changement climatique. Les enjeux et leviers portent sur la quantité, en agissant à la fois sur la demande et sur les systèmes de production agricole, et sur la qualité, en réduisant l'usage des matières polluantes et en traitant mieux les effluents et rejets.

Une nouvelle limite est considérée comme ayant été franchie selon une étude parue en 2022 : il s'agit de **l'introduction de « nouvelles entités » dans l'environnement**. Substances toxiques, plastiques, perturbateurs endocriniens, éléments-traces métalliques, radioactivité, organismes vivants (micro-organismes pathogènes ou insectes capables de résister à tous les biocides connus), nanoparticules : nos sociétés produisent ou favorisent le développement d'entités qui ne peuvent pas être assimilées par l'environnement ou qui peuvent provoquer d'importants dégâts.



* Trois limites planétaires ne seront pas abordées ici car hors du domaine d'action de Solagro : l'acidification des océans, la diminution de l'ozone stratosphérique et la charge en aérosols stratosphériques.

Stockholm Resilience Center - <https://www.stockholmresilience.org/research/planetary-boundaries.html>

HORIZON 2025 : DES FEUILLES DE ROUTE NATIONALES & EUROPÉENNES



La France et l'Europe se sont dotées de **stratégies ambitieuses pour le climat**. Pour l'Europe, la feuille de route dite « Fit for 55 », qui vise une réduction des émissions nettes de l'Union Européenne de 55% d'ici 2030 par rapport à 1990, se traduira par plus d'une douzaine de lois et règlements européens dans la totalité des secteurs d'activité. Pour ce qui concerne le « secteur des terres », il s'agit d'atteindre la neutralité climatique en 2035, c'est-à-dire que les puits de carbone de la forêt et des terres agricoles devront compenser les émissions résiduelles de l'agriculture. Il faudra donc à la fois réduire les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture et augmenter les puits de carbone biologique. Le secteur de l'énergie devra être largement décarboné, et l'Europe comme la France comptent sur les bioénergies, et sur la production d'énergies renouvelables dans les territoires ruraux, dont le bois énergie, la méthanisation, les parcs photovoltaïques.

La stratégie française pour l'énergie et le climat – la SFEC – qui fait l'objet de nombreux groupes de travail va conduire à la révision de la stratégie nationale bas carbone (SNBC), de la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE), du plan national d'adaptation au changement climatique (PNACC).

Elle doit traduire en mesures supplémentaires les objectifs fixés par la loi Climat et Résilience adoptée en 2021. Celle-ci prévoit aussi de diviser par 2 l'artificialisation des terres d'ici 2030 pour arriver à zéro artificialisation nette en 2050.

La France s'est fixée depuis 2016 un objectif de « **zéro perte nette de biodiversité** », s'est dotée d'une stratégie nationale de la biodiversité, de plans, lois et de nombreux et divers dispositifs censés permettre d'atteindre ces objectifs. Force est de constater que, pas plus que d'autres pays, elle n'a pris des mesures à la hauteur des enjeux. La politique agricole commune en particulier a été une belle occasion ratée de mobiliser les acteurs agricoles, et les dispositifs tels que les paiements pour services environnementaux reposent essentiellement sur le consentement à payer des bénéficiaires de ces services. Les moyens à disposition de cet enjeu majeur sont d'un ordre de grandeur inférieur à ceux consacrés au changement climatique.

PROSPECTIVE : LA FRANCE EN 2030 SELON AFTERRRES

Ces objectifs, Solagro a contribué à les imaginer, les construire et les légitimer à la fois par la prospective et par le travail de démonstration sur le terrain. Le projet Afterres2050 est l'articulation entre toutes les dimensions de la transition écologique qui relève du champ d'actions de l'association.



Afterres2050

DES CHIFFRES CLÉ POUR L'ANNÉE 2030

- Les émissions de gaz à effet de serre liées à notre alimentation sont réduites de 15 %
- 2 500 méthaniseurs produisent 37 TWh de biogaz, font rouler 500 000 voitures et 100 000 bus et camions et rémunèrent 40 000 agriculteurs
- Les élevages en cage pour porcs et volailles ont été interdits
- On consomme 10 % de viande en moins, 8 % des Français sont végétariens
- Les importations de soja sont divisées par 2
- La production de légumineuses a augmenté de 70 %
- 30 % des surfaces cultivées sont dotées d'infrastructures agroécologiques
- Les haies ont gagné 100 000 km
- La consommation d'engrais de synthèse et de produits phytosanitaires est réduite de 20 %
- L'artificialisation des terres a été divisée par 2 et tend rapidement vers zéro
- La biodiversité regagne du terrain, les populations d'insectes et d'oiseaux augmentent
- La forêt a gagné 500 000 hectares
- L'agrivoltaïsme concerne 15 000 hectares et fournit l'électricité de 8 millions de ménages

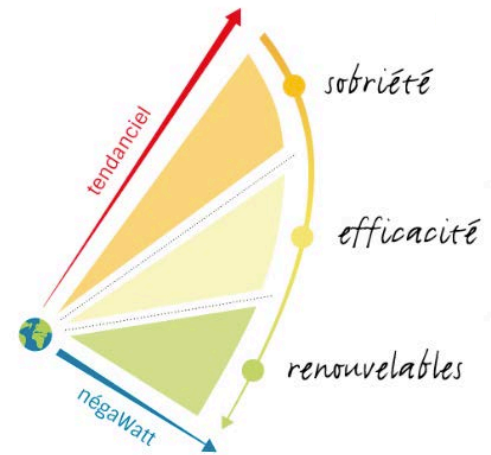
DES MESURES DÉTERMINANTES

- La politique agricole commune 2028-2032 est pilotée par les enjeux de climat, de biodiversité et de santé
- Les paiements pour services environnementaux qui rémunèrent le maintien des meilleures pratiques agroécologiques sont intégrés dans la politique agricole commune
- Les aides au maintien et au passage en agriculture biologique sont massifiées, les taxes sur les engrais de synthèse et les phytosanitaires sont créées ou renforcées
- Les différents schémas traitant des questions d'agriculture, alimentation, biodiversité, climat, énergie, forêt, déchets, sont articulés entre eux et cohérents, à toutes les échelles, depuis le local au national en passant par le régional
- Le soutien à la méthanisation et l'agrivoltaïsme est conditionné au respect des bonnes pratiques agroécologiques
- Les investissements dans la filière gaz sont consacrés exclusivement au passage au gaz renouvelable



LA TRILOGIE NÉGAWATT

Le triptyque « sobriété, efficacité, énergies renouvelables » popularisé par négaWatt a largement inspiré la démarche Afterres2050. Il se décline aussi bien pour l'alimentation et l'agriculture que pour l'énergie.



©Association négaWatt - www.negawatt.org



LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les 17 objectifs de développement durable (ODD) définis par l'ONU en 2015, eux-mêmes déclinés en un ensemble de 169 sous-objectifs, répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice... Les objectifs de développement durable constituent une grille de lecture pertinente pour déterminer l'ordre de priorité des solutions à mobiliser pour la transition écologique. Ils servent de boussole pour nous guider dans la construction d'un monde soutenable, pour un avenir meilleur et plus durable pour tous. Si tous les objectifs sont interdépendants et essentiels ensemble, Solagro apporte sa pierre à l'édifice en contribuant à la poursuite de certains d'entre eux de façon plus spécifique.





L'objectif 2 recoupe les préoccupations agricoles et alimentaires de Solagro. La sécurité alimentaire et le développement d'une agriculture durable sont au cœur du scénario Afterres2050, dont l'une des bases consiste à nourrir sainement une population plus nombreuse. Solagro promeut notamment la diversité des cultures, l'agriculture biologique et les exploitations à Haute Valeur Naturelle mais aussi la réduction d'utilisation de produits phytosanitaires...



L'objectif 7 englobe les enjeux de transition énergétique de Solagro. L'association œuvre depuis ses débuts à promouvoir les énergies renouvelables, en particulier à travers le solaire, la méthanisation, le bois-énergie... Au-delà de ses propres activités, Solagro s'investit dans d'autres structures. L'association est notamment partenaire de l'association négaWatt.



L'objectif 11 est incarné dans l'accompagnement par Solagro des stratégies territoriales. Solagro a participé à la fondation du Réseau des Territoires à Énergie Positive. Elle propose son expertise pour la mise en œuvre des schémas biomasse et méthanisation, des Plans climat air énergie territoriaux (PCAET), des Plans alimentaires territoriaux (PAT)... Elle décline également la démarche Afterres2050 à différentes échelles pour mobiliser une diversité d'acteurs et coconstruire des trajectoires territoriales adaptées.



L'objectif 13 fait lui aussi partie des axes prioritaires développés par Solagro, explicitement à travers son activité Agriculture-énergie-climat mais aussi de façon transversale dans toutes les autres activités. La lutte contre le changement climatique intègre la question de l'adaptation des exploitations agricoles, de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, de l'empreinte carbone... Cette question est également présente dans la démarche de responsabilité sociétale de l'association, soucieuse du bilan carbone de ses propres activités...



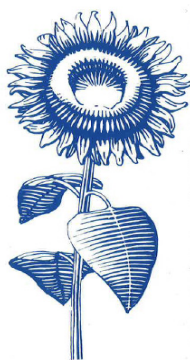
L'objectif 15 vise à conserver et restaurer les écosystèmes terrestres y compris les forêts, en veillant à les exploiter de façon durable, à enrayer et inverser le processus de dégradation des sols et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité. La déforestation et la désertification – causées par les activités humaines et les dérèglements climatiques – posent des défis majeurs au développement durable.

NOTRE ASSOCIATION

*Au service des transitions
énergétique, agroécologique, climatique et alimentaire*

SOLAGRO

Association pour un développement approprié des énergies renouvelables et millésimes ruraux



NOTRE HISTOIRE

1981, un groupe d'étudiants et de professeurs de l'École Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse et de l'École Supérieure d'Agriculture de Purpan décident de créer une association – Solagro – pour mettre en œuvre, sur le terrain, les travaux développés par le Laboratoire d'Énergétique Rurale dirigé par Annie Peyre. Objectif : développer les énergies renouvelables en agriculture - séchoirs solaires de grains et de fourrage, méthanisation, bois énergie. Inspirés par le Plan ALTER, par les lectures d'Ivan Illitch ou de Jean-Roger Mercier, nourris des enjeux écologiques du moment – le Larzac, l'Amoco Cadiz, Plogoff –, les fondateurs de Solagro sont des militants qui veulent faire émerger concrètement, sur le terrain, ce que l'on désigne alors comme des « alternatives ». Les énergies renouvelables, autour des années 1981, sont aussi un projet de société. Au-delà du slogan « ni fossiles, ni fissiles », c'est aussi le souhait d'une société de paix et d'un changement de système.

Dans les années 1990, Solagro diversifie ses activités dans deux directions, l'agroécologie d'un côté, les déchets de l'autre, et se structure entre les deux pôles « Agriculture et Environnement », « Énergie et Déchets ». Deux pôles qui vont longtemps naviguer de conserve, explorant chacun des territoires différents et complémentaires.

Les années 2000 voient monter les questions du climat, de la biodiversité, des territoires. L'équipe salariée se renforce, Solagro devient une « entreprise associative » qui fait le choix, réitéré, de conserver son statut d'association à but non lucratif tout en menant des projets aussi bien avec le privé que le public, sous contrat ou sous convention. Cette stratégie de diversification a pour objectif de ne dépendre d'aucun financeur.

Les années 2010 sont la « décennie Afterres », où Solagro cherche à passer de la preuve par le terrain à la massification des solutions. Afterres2050 c'est la mise en cohérence de l'ensemble de nos travaux, y compris ceux menés avec négaWatt, l'arbitrage des compromis. Accompagner le développement des solutions que Solagro préconise, c'est aussi participer au débat public, plaider, s'exposer, se défendre. Solagro devient plus visible. La décennie s'achève sur la « fusion des pôles », conséquence logique de la volonté d'une approche plus systémique.



NOS VALEURS



NOTRE ÉCOSYSTÈME

Ce document d'orientation stratégique s'adresse aux acteurs qui composent l'écosystème au sein duquel nous évoluons.

Notre écosystème est constitué d'abord par l'ensemble de nos clients et partenaires pour et avec lesquels nous travaillons au quotidien. Agriculteurs-rices, collectifs agricoles, collectivités territoriales, entreprises, fondations, associations et organisations non gouvernementales, administrations publiques, agences de l'État, chercheurs-ses, instituts techniques, établissements et organismes de formation... La liste est longue et diversifiée, en reflet du large champ d'action que nous cherchons à couvrir, tant au niveau des thématiques qu'au niveau des modes d'intervention, depuis le terrain jusqu'à la recherche en passant par la formation et le plaidoyer.

Il est constitué également de l'ensemble des « parties prenantes », c'est-à-dire les bénéficiaires, souvent indirects, de nos travaux. Il s'agit notamment de tous les réseaux professionnels ou associatifs dont nous sommes membres actifs, et parfois dans les instances décisionnelles ; de tous les acteurs que nous côtoyons dans des groupes de travail, séminaires, formations et interventions de toute nature ; les médias et les relais d'information, les élu-es et les femmes et hommes politiques, les syndicats.

Enfin au cœur de notre écosystème, nos salarié-es, adhérent-es, administrateurs-rices, stagiaires – sans oublier nos hébergeurs-ses et nos prestataires grâce auxquels l'intendance suit !

UN STATUT D'ENTREPRISE ASSOCIATIVE REVENDIQUÉ

Solagro existe depuis 1981 en tant qu'**association loi 1901 à but non lucratif**. La mission qu'elle s'est donnée est de « favoriser l'émergence et le développement, dans les domaines de l'environnement, de l'énergie, de l'agriculture et de la forêt, de pratiques et de procédés participant à une gestion économe, solidaire et de long terme des ressources naturelles. » telle qu'elle est énoncée dans ses statuts.

Depuis 40 ans, Solagro reste fidèle à ses **valeurs d'engagement au service de l'intérêt général et des transitions**. Cet engagement est légitimé par les adhérents qui prennent part au projet associatif. En 2021, Solagro comptait 170 adhérents.

La question du statut associatif de Solagro a souvent été débattue. En 2009, Solagro a choisi de rester une association tout en précisant qu'elle était aussi une entreprise. Ainsi, le terme d'**entreprise associative** est utilisé pour faire

le lien entre le travail de bureau d'études, la dimension militante, l'éthique de l'engagement et le désir d'autonomie économique.

Solagro, comme les **entreprises à mission**, est constituée de deux éléments : d'une part une **raison d'être**, annoncée dans ses statuts, qui permettent de définir un cap stratégique, d'orienter les choix, les actions, les innovations et d'autre part des **objectifs associés**, placés au cœur des activités.

Le conseil d'administration a créé une commission pour engager une réflexion sur la redynamisation de la vie associative et se projeter sur les années à venir.

AFFTERRES2050, AU CŒUR DU PROJET



Le projet **Afterres2050** constitue le cœur du projet associatif de Solagro. Il s'est construit dans le cadre d'une **démarche collaborative**, au fil des années et des savoirs développés par l'association. La démarche Afterres2050 permet d'explorer les possibles d'un système agricole et alimentaire répondant aux défis de demain.

Depuis l'élaboration du premier scénario en 2011, il n'a cessé d'être **mis en débat**. La dernière version du scénario Afterres2050, rédigée en 2016, est d'ailleurs en cours d'actualisation.

L'organisation de l'Université Afterres2050 en février 2021 a montré l'intérêt grandissant des travaux de Solagro dans le débat public et a donné lieu à un accroissement du nombre d'adhérents.



MIEUX CONNAÎTRE NOS ADHÉRENTS POUR MIEUX RÉPONDRE À LEURS ATTENTES

Les adhérents proviennent d'**horizons très variés**, ils amènent une diversité d'idées et d'expériences, représentant un atout majeur pour Solagro. Le conseil d'administration qui en émane est constitué de membres émérites : chercheurs, scientifiques, agriculteurs... dont la diversité de vues est riche d'enseignements.

Une partie des adhérents est constituée d'un **socle « historique »**, soutenant Solagro depuis ses débuts. Une

autre partie, plus récente, connaît Solagro grâce à notre activité de bureau d'études ou grâce à Afterres2050.

Pour dynamiser la vie associative, Solagro souhaite mener **une analyse** pour mieux connaître ses adhérents, qualifier leurs attentes et identifier les causes de réadhésion ou non.

L'objectif est de mettre en place ou poursuivre des actions pour y répondre au mieux.

AVOIR PLUS D'ADHÉRENTS POUR UNE MEILLEURE ASSISE ASSOCIATIVE

Le nombre d'adhérents confère une certaine **reconnaissance** dans le réseau associatif. Les adhérents professionnels et scientifiques contribuent à la **légitimité** du projet Afterres2050 grâce au travail de co-construction et les citoyens à la légitimité du message sociétal. C'est pourquoi Solagro souhaite augmenter le nombre d'adhérents de manière significative grâce à un travail de communication et de valorisation de ses travaux.

FAIRE VIVRE LA COMMUNAUTÉ SOLAGRO & AFTERRRES

Solagro propose plusieurs rendez-vous pour faire vivre la communauté d'adhérents. Les **focus adhérents trimestriels** sont l'occasion de se retrouver pour des **moments d'échanges** riches et pour partager nos questionnements sur une thématique particulière. Ils sont suivis d'une **lettre aux adhérents** pour relayer les informations saillantes et garder le fil entre nos temps d'échanges. Solagro utilise également des supports à plus large audience, les webinaires et les réseaux sociaux pour entretenir le lien avec les adhérents.

Le diagnostic que nous établirons pour mieux connaître les adhérents permettra de proposer et d'adapter de nouveaux formats le cas échéant.

ESPACE DE DISCUSSION

Afin de poursuivre l'animation de la vie associative, Solagro souhaite notamment mettre en place un **espace de discussion** dédié entre adhérents et salariés, via un système de parrainage, pour échanger sur des sujets liés à nos activités, pour rebondir par rapport à l'actualité, partager nos points de vue et nos questionnements et prendre le pouls de nos adhérents.

ÉQUIPE & ORGANISATION

Une responsabilité sociale et environnementale

TROIS MÉTIERS POUR FAIRE LE LIEN ENTRE TERRAIN ET RECHERCHE

Solagro, depuis son origine, s'est fixé comme objectif d'apporter sur le terrain des réponses fondées sur des travaux scientifiques, en considérant que la démonstration par l'exemple est la clé du changement : agir pour comprendre, comprendre pour agir. L'articulation de nos trois métiers – « **savoir, faire et faire savoir** » - conserve donc toute sa pertinence.

SAVOIR ou développer des méthodes et des analyses, inventer des procédés et des pratiques

Les différentes limites planétaires sont étroitement liées entre elles. De nombreuses réponses sont convergentes. La liste des actions qui permettent de répondre à plusieurs enjeux à la fois est longue, à commencer par la diminution de la consommation d'énergie fossile grâce à l'efficacité énergétique, ou le changement de régime alimentaire.

Mais certaines solutions favorables au climat peuvent réduire la biodiversité. C'est le cas par exemple de programmes d'afforestation qui seraient menés sans prise en compte de la biodiversité existante, ni des modes de vie des populations locales. Inversement certaines mesures en faveur de la biodiversité peuvent contrarier les objectifs climatiques. Par exemple l'extensification de la production agricole induite par la diminution de l'usage des pesticides, si elle n'est pas accompagnée d'un changement de régime, aboutit à une augmentation des surfaces cultivées.

Nos travaux visent à identifier les tensions et imaginer les meilleurs compromis. La transition écologique a besoin de boussoles pour se repérer dans le maquis des idées et solutions, parmi lesquelles il faut faire le tri, qu'il faut améliorer, réorienter, ajuster. Elle nécessite de nouveaux savoirs, et pour nous l'innovation ne se cantonne pas à la technologie, elle est aussi et surtout agronomique, environnementale et sociale.

FAIRE c'est-à-dire accompagner les acteurs de terrain et rehausser le niveau d'ambition

Aujourd'hui les « démonstrations de faisabilité » sont faites. Longtemps nous avons dû chercher à montrer que les alternatives fonctionnaient, qu'il s'agisse des énergies renouvelables ou de l'agroécologie. Nous avons ensuite participé à la construction de « filières ». Désormais notre projet vise à changer d'échelle.

Les transitions passent par les territoires. C'est à cette échelle que se bâtissent concrètement les projets, avec des acteurs multiples, issus des collectivités, des mondes agricole, économique, associatif, de l'administration...

Mais il y a urgence et il nous faut aller vite car la situation est critique. Il est plus que jamais nécessaire de calculer la route de la manière la plus fine. Jamais nous n'avons eu autant besoin d'évaluation et d'analyse. Mais c'est aussi de pilotage en temps réel dont nous avons besoin, car nous devons avancer malgré les incertitudes et les risques.

Le niveau d'ambition des plans d'action, qu'ils soient à l'échelle des territoires, des régions, du pays tout entier, doit être significativement rehaussé. Il ne faut plus se satisfaire de l'expérimentation, il faut désormais massifier, aller vite et loin. Notre intention est de participer à l'accélération des transformations.

« Accélérer les transformations, changer d'échelle »

FAIRE SAVOIR convaincre et susciter l'envie de passer à l'acte

Il nous faut expliquer, former, informer, donner à voir. Les outils d'information, de diagnostic, d'évaluation, de diffusion jouent un rôle capital. Nous proposons une information exigeante, sur des formats qui ne se contentent pas de capter quelques secondes d'attention d'auditeurs pressés.

Il faut également fédérer, organiser, partager. La transition écologique ne peut se décréter et s'appliquer verticalement. Elle sera menée par une myriade d'acteurs, depuis les citoyens et consommateurs jusqu'aux grandes organisations économiques et aux institutions. Solagro joue un rôle actif avec les différentes organisations dont elle est membre, et participe à organiser et alimenter le débat public.

UNE ORGANISATION INTERNE EN « ACTIVITÉS », QUI FAVORISE LA TRANSVERSALITÉ, POUR OFFRIR DES RÉPONSES SYSTÉMIQUES

Longtemps organisée en « pôles » - un pôle Agriculture et Environnement, et un pôle Énergie et Déchets – Solagro est désormais structurée en 6 activités thématiques, avec l'objectif de favoriser la transversalité.



**Agriculture
énergie
climat**

L'activité **Agriculture-énergie-climat** fournit des outils de diagnostic énergie et climat pour les exploitations agricoles. Elle travaille sur les économies d'énergie et la production d'énergies renouvelables en agriculture, notamment aujourd'hui avec l'agrivoltaïsme. De plus en plus, ses travaux s'orientent vers les questions de vulnérabilité et d'adaptation au changement climatique. Il est désormais évident que l'adaptation face à ce qui apparaît désormais comme inéluctable doit être mise au même rang de priorité que les politiques d'atténuation.



**Agroécologie
et biodiversité**

L'activité **Agroécologie-biodiversité** répond à une demande sociétale croissante. Nos actions visent à promouvoir l'agroécologie sur le terrain, sous toutes ses formes, à la massifier, en fédérant les acteurs autour de cette thématique. Nous nous appuyons sur une expertise scientifique et pratique, qui intègre de plus en plus la question de l'adaptation au changement climatique. Les publics visés sont les agriculteurs, les collectivités locales, ainsi que les entreprises, de plus en plus présentes et engagées.



**Ingénierie
Méthanisation**

L'activité **Ingénierie méthanisation** accompagne les porteurs de projets agricoles, en tant qu'assistant à maîtrise d'ouvrage. Cet accompagnement est de plus en plus global, incluant la concertation, les aspects économiques et juridiques, l'environnement territorial. Les enjeux désormais portent sur la durabilité de ces projets, notre ambition étant de faire de la méthanisation un levier pour l'agroécologie.



**Bioressources
& Prospective**

L'activité **Bioressources et Prospective** est une activité intégratrice qui s'appuie sur l'expertise des activités précédemment citées. Elle intègre notamment la prospective avec Afterres2050, et les analyses globales ou systémiques. Elle constitue notre « arbitre » dans la recherche des meilleurs compromis entre les différentes façons de produire et consommer les ressources en biomasse.



Bioéconomie

L'activité **Bioéconomie** désigne à Solagro les filières aval, c'est-à-dire la mobilisation, la transformation et l'utilisation des bioressources pour fournir de l'énergie (gaz renouvelables, hydrogène, bioénergies), des matériaux biosourcés, des aliments. Elle s'intéresse surtout aux procédés, à l'innovation, à l'évaluation environnementales ou technico-économique. Elle vise les territoires, à travers des schémas régionaux, par exemple les filières et les organisations professionnelles.



**Stratégies
territoriales**

L'activité **Stratégies territoriales** est également une activité intégratrice qui repose sur les différentes expertises thématiques, qu'elle met à disposition des acteurs des territoires pour les aider à construire et animer leurs stratégies en matière d'énergie, de climat, d'alimentation, d'agriculture.

Pendant près de 20 ans, Solagro a assuré le service d'**information énergie** de la métropole toulousaine, mission de conseil auprès des citoyens pour la rénovation de l'habitat et les économies d'énergie. En 2021, Toulouse Métropole, seul financeur de ce programme, en concertation avec Solagro, a internalisé cette compétence et recruté les conseillers de Solagro.

Deux activités accompagnent le travail de l'équipe, les **fonctions supports et la communication** qui, si elles font moins parler d'elles, sont tout aussi essentielles.

UNE ÉQUIPE À LA HAUTEUR DES DÉFIS À VENIR

Pour prendre notre part aux chantiers titanesques de la transition écologique, et se hisser à la hauteur de ces enjeux, Solagro propose d'apporter une **réponse systémique**. Cela implique le travail d'une **équipe pluridisciplinaire** qui grandit en nombre et en compétences.

Pour conserver notre pertinence dans un domaine en pleine expansion et qui se complexifie à mesure que nous éprouvons le besoin d'ajouter de nouvelles problématiques, nous devons dimensionner notre capacité de travail à la bonne mesure.

Solagro souhaite poursuivre une croissance maîtrisée des effectifs, à Toulouse et Lyon, en adaptant l'organisation de l'équipe au fur et à mesure. De 27 équivalents temps pleins (ETP) en 2017, Solagro est passé à 35 en 2020 et prévoit un effectif de 39 ETP en 2025. Les recrutements concernent des postes d'ingénieurs dans nos différents domaines d'expertise, mais aussi des profils en sciences humaines, économiques et sociales, cartographie, bases de données... sans oublier les fonctions supports.

L'ÉQUIPE EN CHIFFRES

Notre précédente stratégie (2017-2020) prévoyait de passer de 27 ETP en 2017 à 36 ETP en 2020. Finalement nous sommes parvenus à 35 ETP en 2021, donc avec un décalage d'un ETP et d'un an sur nos prévisions.

Notre stratégie 2021-2025 prévoit un effectif de 39 ETP en 2025, avec entre temps le transfert de l'Espace Info Énergie (5 ETP) à Toulouse Métropole; soit une augmentation, hors EIE, de 9 ETP en 4 ans, de 2022 à 2025. Avec 2 départs en retraite, et en tenant compte d'un certain turnover, inévitable même si nous voulons le maintenir très bas, nous visons environ **une quinzaine de recrutements sur les 4 années à venir**.

ENTREtenir LE COLLECTIF POUR PARTAGER ET TRANSMETTRE

L'esprit collectif est au cœur de notre organisation et se traduit à tous les niveaux. C'est d'abord la recherche de la **transversalité, condition nécessaire de l'approche systémique**. Chaque salarié est susceptible de travailler dans plusieurs des 6 activités et participer aux différents groupes de travail en fonction de ses compétences et de ses centres d'intérêts.



C'est ensuite le bon fonctionnement de l'ensemble de nos **instances de discussion et de direction**. Le Comité Social et Économique (CSE), le Conseil d'Administration, le Bureau, le Comité Opérationnel (COMOP), le Comité de Direction (CODIR) y participent avec une attention portée au dialogue entre ces différentes instances.

Le sens du collectif, c'est aussi le **souci de la transmission**. La génération qui a construit Solagro, tant au niveau du Conseil d'Administration que de l'équipe salariée, cède la place progressivement. L'intégration des nouveaux salariés, les missions réalisées en binôme, permettent de bénéficier de la complémentarité des approches et de partager les savoirs et compétences.

L'autonomie de chacun au sein de ce collectif donne la possibilité de développer de nouvelles idées, de nouveaux champs et la transversalité favorise la créativité.



DÉVELOPPER UN « MÉNAGEMENT » BIENVEILLANT

Effectuer un métier que l'on aime, pour lequel on est doué, qui a du sens, qui est utile, correctement rémunéré... c'est la perspective que Solagro souhaite offrir à ses salariés. Les raisons de se lever le matin ne sont pas toutes d'ordre professionnel, les aspirations à disposer de temps personnel doivent pouvoir être conciliables avec les impératifs de production d'une entreprise, fut-elle associative.

Pouvoir aménager ses horaires, travailler chez soi, à son rythme, être autonome, mais dans le même temps participer à un collectif de travail, se sentir soutenu et entouré sont des attentes légitimes qui ne devraient pas être

contradictoires. Le « ménagement » tel que pratiqué à Solagro vise à résoudre ces équations, il est fait d'une combinaison de **règles communes et transparentes**, et d'une **application souple** qui tiennent compte des situations personnelles de chacun. Il continue à évoluer et à s'adapter en fonction des aspirations des salariés.

L'organisation « matricielle » qui a été mise en place permet à chacun de pouvoir s'adresser à un référent dont la mission est d'accompagner les personnes, et à un responsable d'activité, en charge de la partie production.



SOLIDARITÉ & UTILITÉ SOCIALE

Solagro dispose de l'agrément « Entreprise solidaire d'utilité sociale » (ESUS), renouvelé en 2020. C'est une reconnaissance de notre engagement sociétal qui reflète ce que nous sommes à l'intérieur : gouvernance démocratique, échelle de rémunération des salariés, réinvestissement de la majorité des bénéfices dans le fonctionnement de l'association.

UN JUSTE PARTAGE DES FRUITS DE NOTRE TRAVAIL

Les notions de justice et d'équité font partie de nos valeurs fondamentales. C'est d'abord **l'égalité de genre**, avec des organes de direction qui visent à atteindre un équilibre homme-femme, la parité restant un objectif.

C'est ensuite la **justice salariale**, avec une grille des salaires établie en fonction de l'ancienneté des salariés. Elle privilégie ainsi l'investissement de long terme et la reconnaissance du travail collectif plutôt que les talents individuels. La politique salariale menée depuis 2018 vise à rapprocher les rémunérations de celles du « marché du travail », en veillant à ce que l'écart entre les plus hauts et les plus bas salaires ne dépasse pas un facteur 3.

C'est enfin une **politique de « juste prix »** facturé à nos clients. Nous pratiquons un taux de marge faible, particulièrement auprès de certaines catégories comme les acteurs agricoles. Le résultat net de Solagro varie généralement entre 2 et 4 %

de notre chiffre d'affaires. Ce n'est pas le fait d'une mauvaise politique commerciale, c'est aussi un choix !

Nous visons néanmoins à assurer un bénéfice qui nous permette de maintenir un ratio fonds propres / chiffre d'affaires suffisant, nos **fonds propres** étant l'une des garanties de **notre indépendance**. Ce sont eux, ainsi que la diversité de nos sources de financement, qui nous permettent de ne pas dépendre du bon vouloir d'un financeur en particulier.

Cette stratégie sera poursuivie, en accentuant dans la mesure du possible le « rattrapage » des salaires qui restent encore insuffisamment attractifs - même si ce n'est pas nécessairement la volonté première de ceux qui nous rejoignent !

RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Solagro veille à réduire son empreinte écologique notamment en privilégiant autant que possible **les transports les moins émissifs en gaz à effet de serre** - les transports étant le poste qui constitue de loin la part la plus importante de notre empreinte carbone.

En ajoutant une grande souplesse par le télétravail et du « flex office » volontaire, nous pourrions encore **diminuer nos émissions induites par les transports domicile-travail**, lors du retour à la normale après la fin de la pandémie. Nous veillons à appliquer à nous-même ce que nous conseillons aux organisations que nous accompagnons. Ce qui incite à la modestie...

L'analyse du bilan carbone de notre activité, réalisé tous les deux ans, permet d'identifier et suivre des pistes de progrès.

Il nous faut aller désormais plus loin, en particulier sur notre empreinte numérique, sujet émergent mais mal connu.



Difficile en effet d'estimer le poids environnemental de nos pratiques, difficile également de les modifier – la maîtrise d'outils numériques en constante et rapide évolution est une réelle difficulté, d'autant plus lorsque l'on n'est pas spécialiste du sujet et que l'offre de service dans ce domaine est maigre. Nous souhaitons donc nous doter d'une véritable **politique numérique responsable**.

— COMMUNICATION —

Informer, partager, débattre pour engager les changements



UNE COMMUNICATION À NOTRE IMAGE ET À LA HAUTEUR DES DÉFIS À RELEVER

Agir pour les transitions passe par un **partage des ressources, des connaissances, des savoirs-faire**. La visibilité des idées et des travaux en faveur de l'environnement doit être à la hauteur des enjeux.

Solagro affirme deux dimensions de son identité qui se complètent ; d'un côté : association porteuse d'engagements, de valeurs humaines et éthiques et de l'autre : bureau d'études reconnu pour son expertise, ses qualités techniques et scientifiques.

Solagro est attachée à son rôle de **médiateur** : entre le terrain, le monde de la recherche et les instances politiques. Dans sa communication, elle s'adresse à des **publics avertis** : acteurs, décideurs, influenceurs qui œuvrent pour les transitions ou en sont les relais.

La stratégie de communication accompagne les objectifs de développement de Solagro de manière générale mais aussi de chaque activité sur les projets structurants, les innovations, les nouvelles thématiques, et leur déploiement à différentes échelles : régionale, nationale, européenne...

PARTIES PRENANTES

- Agriculteurs et monde agricole
- Organismes d'État
- Collectivités
- Enseignants et monde de la recherche
- Industriels
- ONG
- Journalistes...

RENFORCER L'ACCESSIBILITÉ DE NOS IDÉES ET NOS TRAVAUX POUR AMÉLIORER LEUR COMPRÉHENSION

Dans un contexte d'accélération de la diffusion de l'information, de sur-information, de désinformation, des pratiques de zapping... au milieu de nouveaux acteurs rôdés à l'exercice, Solagro reste fidèle à son projet : donner accès à une **information technique et scientifique de qualité**, à la complexité des réalités en revendiquant son approche systémique et pluridisciplinaire. L'enjeu stratégique consiste en une amélioration de la visibilité et de la lisibilité de l'association (travaux, publications, notes scientifiques...) auprès de **différents publics, avertis ou spécialistes**.

Il importe pour Solagro de maintenir une communication maîtrisée, avec une information vérifiée et ne pas céder aux dictats de la quantité et de l'immédiateté. Solagro souhaite accroître ses exigences sur la qualité de sa

communication, sur le fond comme sur la forme. Le développement d'une identité graphique homogène et systématisée, la modernisation continue des supports, l'organisation d'actions de communication coordonnées, y contribuent.

L'association poursuit le développement de sa **communication numérique et visuelle** (graphismes, photos, datavisualisations, vidéos...) pour rendre accessibles ses travaux et idées. **L'incarnation** et la **mise en récit** font partie des orientations de sa stratégie de communication.

Solagro s'est dotée d'**outils collaboratifs** (visioconférences, gestion de projets, animation de réunions), utilisés en interne comme en externe. Ces canaux de diffusion sont facilitateurs de transversalité, à l'image de l'organisation. Ils contribuent à l'appropriation interne des sujets, entre salariés, administrateurs, adhérents avant de s'adresser à un public plus large.



ÉLARGIR LA DIFFUSION DE NOS TRAVAUX POUR UNE PLUS GRANDE AUDIENCE



La notoriété de Solagro passe par la qualité de ses productions mais aussi le développement de ses **canaux de diffusion et relais d'informations**.

Des **analyses statistiques** (fréquentation, clics, vues...) permettent de faire évoluer les sites internet (Solagro, OSAE, AgriAdapt, Herbea...), newsletters et réseaux sociaux, en vue d'une amélioration continue et d'une adaptation en fonction des projets et des publics. Solagro souhaite poursuivre la progression de ses indicateurs et de son référencement.

La diffusion de nos travaux passe par une **implication importante de toute l'équipe**, qui continue à être sensibilisée aux enjeux de communication. Solagro coordonne des actions de communication en interne comme en externe, en impliquant de plus en plus de **partenaires et réseaux**, permettant ainsi de multiplier les relais d'information. L'objectif est d'utiliser la **simultanéité de la diffusion** pour en augmenter la portée.

La qualité de diffusion de l'information passe également par des événements et formations en **présentiel**. Tous les membres de l'équipe répondent aux sollicitations pour participer à des colloques, tables rondes, salons... de plus en plus importants. Solagro souhaite maintenir le nombre de participations et d'organisation d'événements, avec une **audience élargie**.

Les **relations presse**, en particulier **avec les médias spécialisés et ceux généralistes nationaux**, doivent également être développées car elles jouent un rôle important dans la diffusion de nos travaux et idées.



DÉVELOPPER DES ACTIONS DE PLAIDOYER : PARTICIPER AU DÉBAT ET FAIRE PORTER NOS IDÉES EN FAVEUR DES TRANSITIONS

Le développement du plaidoyer, avec des moyens associés est l'un des objectifs stratégiques à l'horizon 2025. Solagro souhaite mieux porter son expertise et faire entendre ses propositions de solutions en faveur des transitions jusqu'aux plus hauts niveaux de décisions et auprès des acteurs concernés.

Conformément à son positionnement, l'association veut être en mesure de réorienter les débats qui n'aborderaient qu'une partie des sujets complexes, vers une approche plus systémique et intégrée.

Médiateur et acteur de dialogue, Solagro peut activer des leviers auprès de publics influents. Elle s'adresse notamment aux ONG, à la presse, qui peuvent être d'importants relais d'informations.

L'organisation d'Universités et de conseils scientifiques, la diffusion des résultats de ses travaux, l'engagement dans des réseaux, le développement des relations presse et de partenariats sont autant d'actions à développer.

Pour contribuer au portage de propositions, Solagro souhaite se donner les moyens de suivre et répondre à l'actualité et aux calendriers politiques et établir une stratégie de plaidoyer dédiée.

AGRICULTURE ÉNERGIE CLIMAT

S'adapter aux dérèglements climatiques

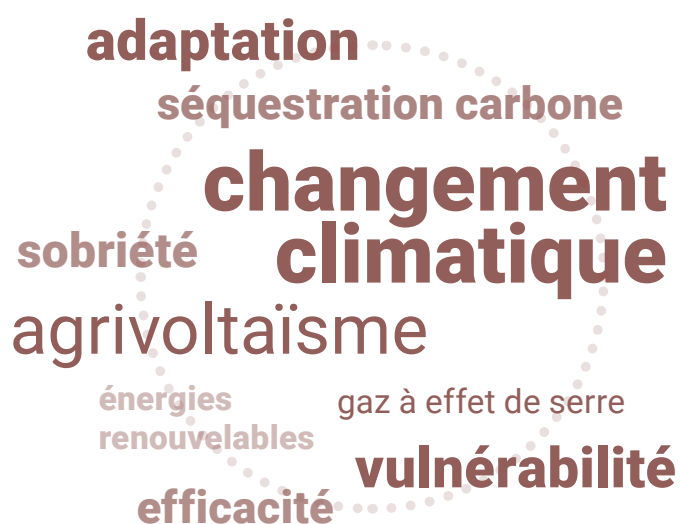
CE QUE NOUS DEVONS À L'ACTIVITÉ AGRICULTURE-ÉNERGIE-CLIMAT

Le secteur agricole doit contribuer à l'effort général de lutte contre le dérèglement climatique, par la réduction de ses émissions, par la préservation des stocks de carbone voire leur augmentation dans les sols et la biomasse, et par la production de produits biosourcés et d'énergies renouvelables. L'optimisation de l'usage des terres dans le respect de l'environnement (biodiversité, sol...) est au cœur de l'équation, sans opposer usages alimentaires et usages énergétiques.

Face au défi du climat à venir, les exploitations agricoles ont

la nécessité de s'adapter aux changements qui impactent d'ores et déjà leurs productions donc leur économie. Pour faire œuvre de résilience, les pistes sont multiples et peuvent être développées en parallèle.

L'activité agriculture-énergie-climat accompagne le monde agricole et les agriculteurs dans leurs démarches d'évaluation environnementale et de projets d'atténuation, d'adaptation, d'efficacité énergétique et d'agrivoltaïsme.



PARTIES PRENANTES

- Institutions publiques françaises et européennes
- Organismes d'État
- Collectivités territoriales
- Organismes de développement agricole
- Développeurs photovoltaïques...

CONTEXTE

Les difficultés des exploitations agricoles face aux dérèglements climatiques (sécheresses, fortes pluviométries, périodes de gel...) se font croissantes.

L'équilibre économique en est directement impacté. Aux baisses de productions s'ajoutent la fluctuation des prix d'achat des intrants (notamment l'énergie), ainsi que des prix de vente des produits agricoles. Par ailleurs, avec le développement des énergies renouvelables, de nouvelles possibilités de rémunérations voient le jour, comme avec l'agrivoltaïsme par exemple.

Si les **politiques publiques d'efficacité énergétique** semblent en perte de vitesse en agriculture, de **nouveaux**

dispositifs financiers émergent, comme les «marchés carbone». Ils permettent d'appuyer les objectifs de la Stratégie Nationale Bas Carbone (SNBC), qui ambitionne la réduction de 46% les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture entre 2015 et 2050.

Désormais, c'est l'ensemble des acteurs agricoles qui se mobilise autour de la question de la vulnérabilité climatique. Les milieux professionnels ont **pris conscience des enjeux** et de la nécessité d'engager des actions de terrain concrètes à court, moyen et long terme pour faire face aux aléas climatiques.

4 objectifs stratégiques

OBJECTIF 1 -

Développer les **économies d'énergies**, les **énergies renouvelables** et **limiter les émissions de gaz à effet de serre** dans les systèmes agricoles et en agriculture



Les acteurs de terrain : agriculteurs, territoires, coopératives expriment le besoin d'être accompagnés dans leurs démarches vers plus de sobriété, d'efficacité énergétique, d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre ou de développement des énergies renouvelables. Solagro réalise des **diagnostics** énergie / gaz à effet de serre et des **plans d'action sur mesure**. Ils permettent aux agriculteurs de savoir quels leviers mobiliser pour réduire leur empreinte environnementale et entrevoir des perspectives de stockage additionnel de carbone. Pour suivre et poursuivre le travail dans la durée, Solagro peut proposer des outils de suivi à distance et de reporting des plans d'action.

Solagro souhaite poursuivre et amplifier l'**accompagnement** des agriculteurs dans leur projet vers la neutralité carbone en s'appuyant sur son expertise agriculture-énergie-climat. Les diagnostics peuvent être réalisés soit directement pour les agriculteurs, soit en prestation pour les acteurs agricoles ou territoriaux. Un autre objectif consiste à **asseoir les partenariats** avec les acteurs associatifs et les coopératives agricoles.

OBJECTIF 2 -

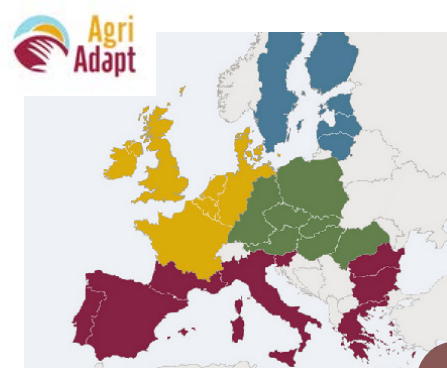
Comprendre les **évolutions climatiques** en cours afin d'adapter durablement le secteur agricole

Depuis 2016, Solagro a initié une **expertise spécifique et de nombreux outils** pour caractériser la vulnérabilité au changement climatique, comme pour le projet LIFE AgriAdapt - awa.agriadapt.eu/fr. Solagro souhaite rester un **acteur d'envergure nationale** de l'adaptation au changement climatique, avec le souci de **peser dans le débat public**. Un travail préalable de **sensibilisation** des acteurs agricoles dont les agriculteurs demeure indispensable (formations, interventions, colloques).

Faciliter l'accès à la **visualisation d'Indicateurs Agro-Climatiques** illustrant localement la nouvelle « pression climatique » est un objectif important pour Solagro : cela passe notamment par un **renforcement des partenariats avec les communautés scientifiques** qui élaborent les projections climatiques en France et plus largement à l'échelle européenne (projets Canari et Copernicus).

Solagro participe à l'identification, l'analyse puis le partage et la promotion de **la mise en œuvre de solutions d'adaptations** qui répondent aux enjeux de biodiversité et d'atténuation (mesures sans regrets) pour une agriculture résiliente, notamment avec le projet européen LIFE ARTISAN (solutions d'adaptation fondées sur la nature).

Enfin, l'intégration du changement climatique dans les études prospectives à horizon 2050 peut permettre l'identification de potentialités en matière de **productions agricoles nouvelles** en France métropolitaine (orange, coton...).



OBJECTIF 3 -

Élaborer des **outils et méthodes** - énergie - gaz à effet de serre - air - climat - carbone



Solagro actualise et conçoit régulièrement de **nouveaux outils et méthodes pour les diagnostics énergie et gaz à effet de serre**. Les outils s'enrichissent et intègrent progressivement les dimensions air et variations des stocks de carbone.

Face à l'arrêt de Dia'terre®, Solagro renforce ses outils internes, ACCT et Dialecte, pour les besoins propres de l'activité agriculture énergie climat mais aussi pour les autres activités de l'association. Solagro contribue également à compléter les outils publics et gratuits comme jediagnostiquemaferme (IRAEE), ClimAgri® (ADEME).

Solagro assure une **veille** sur les méthodes d'évaluation environnementale de l'agriculture (exploitations et territoires). Les approches filières, les analyses de cycle de vie, les méthodes de « Label bas carbone » ainsi que les outils européens sont aussi suivis.

Solagro poursuit ses **partenariats** avec les institutionnels et les acteurs agricoles : État, régions, ADEME, IRAEE PACA, les GAB, CIVAM et autres organismes agricoles.

OBJECTIF 4 -

Développer l'**agrivoltaïsme**

La filière photovoltaïque est de plus en plus en interface avec des projets agricoles sous différentes formes : serres, parcs au sol, ombrières fixes ou mobiles... Des synergies entre l'activité photovoltaïque et le projet des agriculteurs futurs utilisateurs se développent.

Solagro propose son **expertise agricole** pour réaliser les études de projets agricoles de co-activité et les études préalables réglementaires. L'objectif est de construire des projets bénéfiques pour les exploitations : que ce soit par la reconquête de terres agricoles ou en sécurisant les productions agricoles. En lien avec les bureaux d'études environnement, Solagro s'assure que les projets présentent de réelles pratiques agroécologiques permettant de diminuer les impacts agricoles sur l'environnement et une amélioration de la **biodiversité fonctionnelle**.

Solagro contribue à capitaliser des retours d'expérience des agriculteurs utilisateurs des surfaces en agrivoltaïsme, en faisant connaître les réalisations réussies. Solagro souhaite aussi s'impliquer dans les **projets innovants de recherche et/ou de démonstration**, en participant au suivi agronomique et agricole des exploitations plus respectueuses de l'environnement. Solagro est en capacité d'accompagner l'agrivoltaïsme dans la plupart des systèmes de production. L'association travaille avec les acteurs agricoles et les développeurs photovoltaïques pour co-construire des projets agricoles de qualité.





AGROÉCOLOGIE BIODIVERSITÉ

Faire confiance au vivant

CE QUE NOUS DEVONS À L'AGROÉCOLOGIE & LA BIODIVERSITÉ

L'agroécologie, à la base d'une alimentation et d'une agriculture durables, se préoccupe de la préservation des biens communs : la biodiversité, l'eau, les paysages, les sols... La diversité végétale et les solutions fondées sur la nature y sont essentielles en matière de résilience et de santé des agrosystèmes.

L'activité agroécologie-biodiversité de Solagro s'intéresse en particulier à l'évaluation des systèmes de production (des pratiques agroécologiques, des services écosystémiques rendus...). Elle se caractérise par l'accompagnement de la

transition agroécologique sur le terrain, pour répondre à un besoin croissant des agriculteurs et des entreprises de sortir des systèmes conventionnels de production. L'enjeu consiste à répondre à la fois aux préoccupations d'efficacité, de durabilité des exploitations et de bien-être des acteurs.

Expert indépendant et reconnu en agroécologie au niveau régional et national, Solagro intègre également des projets européens. Dans une approche systémique, l'activité agroécologie-biodiversité complète les autres activités pour alimenter le scénario Afterres2050.



PARTIES PRENANTES

- Agriculteurs et conseillers agricoles
- Entreprises agro-alimentaires
- Collectivités territoriales
- Laboratoires de recherche
- Institutions et organismes publics français et européens...

CONTEXTE

La **demande sociétale** pour une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux se fait croissante, dénonçant l'effondrement de la biodiversité, l'artificialisation des sols, l'intensification de l'usage des ressources, les pollutions, le réchauffement climatique... Les questions de santé publique, de relocalisation de l'alimentation et d'impact de la consommation de produits bio et non-bio occupent également les débats.

Ainsi, l'agroécologie et la biodiversité figurent au cœur de nombreuses **stratégies politiques publiques** convergentes, fixant les objectifs à atteindre : **à l'échelle mondiale et européenne** (notamment avec l'ambition de la FAO, «The European Green Deal», la stratégie «Farm to Fork» et la stratégie en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030) ; et

en France (avec «Produire autrement», le Plan interministériel Biodiversité, le programme Ecophyto 2+, Egalim pour la restauration collective, le Plan Ecoantibio, le Programme National Nutrition Santé (PNNS), le plan national en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation). À celles-ci s'ajoutent des **politiques privées** telles que la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) dans laquelle la biodiversité fait son entrée.

Par ailleurs, l'expérimentation d'**outils économiques** visant à rémunérer les agriculteurs pour les pratiques agricoles permettant le maintien voire l'amélioration des fonctionnalités écologiques des agrosystèmes sur la ferme participe au changement de mentalités.

5 Objectifs stratégiques

OBJECTIF 1 -

Conforter et développer notre expertise sur l'évaluation agroécologique **des produits, des systèmes et des filières** pour en faire bénéficier les acteurs agricoles



L'évaluation agroécologique des systèmes agricoles est dans l'ADN de Solagro, qui a développé des **indicateurs** agroécologiques, environnementaux et socio-économiques dans des outils dédiés.

Solagro souhaite élargir cette expertise aux **produits** et aux **filières** pour intégrer l'ensemble de la chaîne agricole et alimentaire. Il s'agit de développer de nouveaux indicateurs en lien avec l'alimentation et la qualité des produits et d'engager une réflexion stratégique sur les **outils de diagnostic** existants : Dialecte et les Paiements pour Services Environnementaux (PSE) pour les exploitations agricoles, le Diagnostic Action Biodiversité pour les entreprises de l'agro-alimentaire, développé dans le cadre du LIFE Food & Biodiversity.

Solagro souhaite rester impliquée dans les **projets de recherche-action** et dans les **groupes de réflexion nationaux** (AFAC Agroforesterie, RMT RegNat, SANBA...)

OBJECTIF 2 -

Promouvoir la transition agroécologique **sur le terrain**

Pour faire évoluer les pratiques et les systèmes, la promotion de la transition agroécologique sur le terrain est essentielle.

Solagro poursuit le développement de sa **communication** sur le sujet, notamment au moyen de ses sites internet, de webinaires ou d'événements. L'équipe agroécologie-biodiversité dispense également des **formations** à des publics variés et intervient lors d'assemblées générales ou de journées d'échanges auprès de différents acteurs.

Solagro souhaite par ailleurs conforter et développer ses **partenariats** avec les acteurs des territoires qui s'investissent sur la question agricole (gestionnaires, naturalistes, botanistes...) pour élargir l'expertise technique des équipes, comme dans le cadre du programme LIFE Biodiv'Paysanne.

Les échanges, la capitalisation et la valorisation des informations sont favorisés à travers les plateformes HERBEA - www.herbea.org, sur la régulation biologique dans les exploitations agricoles et OSAE - www.osez-agroecologie.org, sur les pratiques agroécologiques. Solagro souhaite continuer à y **promouvoir les pratiques exemplaires** portées par les agriculteurs pionniers. La méthode d'évaluation Haute Valeur Naturelle (HVN), déposée par Solagro, et l'appellation qui y est associée participent également de la valorisation des territoires et des exploitations agricoles.



OBJECTIF 3 -

Fédérer autour de la transition agroécologique pour la **massifier**



Pour accélérer la transition agroécologique, Solagro propose un accompagnement adapté à ses différents publics cibles.

Pour les **agriculteurs**, il s'agit de les accompagner au changement vers plus de pratiques agroécologiques. Pour les **conseillers des coopératives, des industries de l'agro-alimentaire et les certificateurs**, Solagro déploie une aide à l'animation d'ateliers autour de la lutte intégrée, centrée sur la lutte biologique par conservation des habitats afin de réduire l'utilisation des pesticides et mieux connaître les auxiliaires des cultures. Les **collectivités** bénéficient d'un accompagnement à la mise en place des démarches collectives et territoriales comme les Paiements pour Services Environnementaux (PSE).

La communication et la formation aux outils et méthodes sont essentielles pour conduire à la mise en action.

OBJECTIF 4 -

Faire converger agroécologie et **adaptation au dérèglement climatique**

La transition agroécologique se met en place dans un contexte climatique fluctuant. Les actions basées sur la diversification biologique et la fertilité des sols coïncident avec les solutions d'adaptation fondées sur la nature (SAFN). Pionnière dans l'accompagnement de la combinaison de ces deux enjeux, Solagro est en mesure de proposer des plans d'action cohérents du point de vue des **enjeux biodiversité et adaptation au changement climatique**. Les équipes agroécologie-biodiversité et agriculture-énergie-climat de Solagro développent une expertise de l'impact du dérèglement climatique sur la lutte biologique et les réseaux trophiques. Elles mutualisent leurs méthodes pour produire des diagnostics de vulnérabilité de territoires au dérèglement climatique au regard de ce double enjeu adaptation et biodiversité. Elles accompagnent et développent les SAFN ou pratiques agroécologiques avec les acteurs agricoles et collectivités dans le LIFE intégré ARTISAN. Des projets de **recherche-action** sont menés en commun et des **applications dans les collectivités et au sein de groupes d'agriculteurs** sont réalisées chaque année.



OBJECTIF 5 - Enrichir la **prospective** avec un volet **biodiversité**



Solagro intervient sur les mêmes territoires avec différentes entrées : agro écologie, méthanisation, agrivoltaïsme, bioressources... Le projet associatif Afterres2050 est la somme de ces activités et de ces travaux. Il fait l'objet d'une **amélioration continue**, en valorisant la **transversalité**, en intégrant les apports liés au **travail de terrain** et en interrogeant les modèles agricoles à soutenir. Les regards croisés entre les différentes activités garantissent la cohérence de l'ensemble pour lequel la question de l'utilisation des terres reste centrale. L'activité agroécologie-biodiversité contribue à l'évaluation environnementale du scénario Afterres2050, et développe le volet relatif à l'**empreinte biodiversité**. Elle alimente la question de la **réduction des pesticides** et travaille sur le développement des **infrastructures agroécologiques** (IAE), ainsi que l'adoption de pratiques agroécologiques pour atteindre les objectifs du scénario.

Solagro utilise son travail pour Afterres2050 pour mieux évaluer les impacts sur la biodiversité d'**autres scénarios de prospective**, notamment énergétiques et climatiques.

Solagro participe à des projets et groupes de réflexion nationaux autour de la sortie des produits phytosanitaires.

BIOÉCONOMIE

*Un pont entre Recherche & Développement
et application concrète*

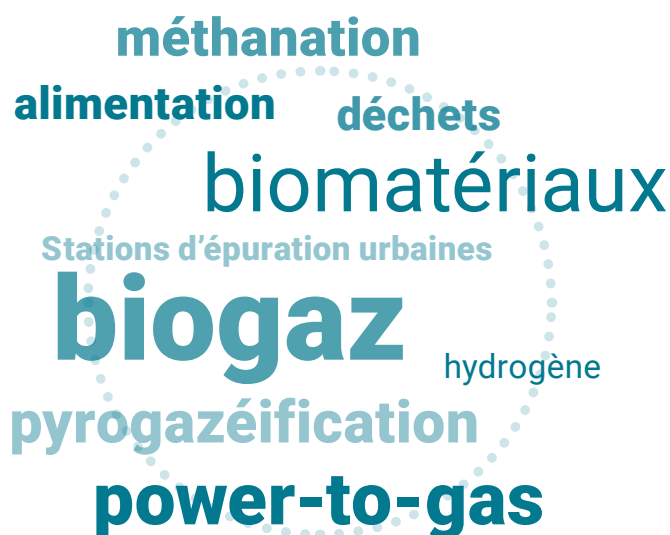
CE QUE NOUS DEVONS À LA BIOÉCONOMIE

La bioéconomie se définit par l'économie du vivant. Puisque nous puisons dans les ressources à notre disposition pour répondre à nos besoins, il apparaît essentiel d'étudier l'impact de leur utilisation sur les générations futures.

La bioéconomie s'intéresse en particulier aux procédés, à la façon dont nous exploitons ces ressources, dont nous les transformons, dont nous les recyclons... Elle étudie l'ensemble des cycles et cherche les moyens les plus efficaces de les boucler, en en limitant les impacts.

L'équipe de Solagro travaille sur les nouvelles filières et les accompagne dans leur évolution et leur développement. L'activité bioéconomie propose aux acteurs engagés dans les transitions, des méthodes éprouvées et leur fournit des données techniques objectives pour les aider à s'orienter vers des projets pertinents.

La participation à des groupes de travail nationaux, l'engagement dans la recherche & le développement font de cette activité l'antichambre «Innovation» de Solagro.



PARTIES PRENANTES

- Entreprises et acteurs de l'énergie
- Institutions nationales et européennes
- Instituts et laboratoires de recherche
- Collectivités...

CONTEXTE

L'activité bioéconomie s'inscrit dans une tendance de fond d'**évolution des filières, des technologies, de la réglementation, des organisations et des comportements**, avec pour éléments saillants :

- les besoins de consolidation de la filière biogaz
- les nouveaux développements autour des gaz renouvelables, notamment en lien avec le secteur électrique à travers le power-to-gas
- le besoin d'appui technique sur les questions de biomasse et de gaz renouvelables pour les collectivités et acteurs engagés dans la transition énergétique, notamment avec le déploiement de stations carburants : hydrogène, gaz naturel pour véhicules...
- l'évolution des régimes alimentaires et la tendance à la relocalisation qui engendrent de nouveaux procédés de fabrication, de nouveaux modes d'organisation (transformation, transport, distribution...) et font émerger de nouveaux acteurs.
- les nouvelles réglementations, comme la Directive européenne RED II ou la réglementation UTCATF sur la prise en compte des changements d'affectation des sols dans les Analyses de cycle de vie (ACV) et bilans de Gaz à effet de serre (GES).
- le positionnement de nouveaux acteurs sur la valorisation matière de la biomasse (déchets, végétaux).

7 objectifs stratégiques

OBJECTIF 1 -

Continuer l'accompagnement de la **filière biogaz et biométhane** au niveau national



Bureau technique reconnu, Solagro souhaite continuer d'apporter son **expertise** et son objectivité aux acteurs de la filière méthanisation et alimenter le **plaidoyer** en participant au débat. Face à l'évolution réglementaire du tarif d'achat du biogaz et la Directive RED II, les besoins de clarification sur la filière sont importants.

Solagro souhaite être pro-active dans les **réseaux professionnels** et auprès des acteurs de l'énergie, en participant à des groupes de travail nationaux et en alimentant la plateforme www.infometha.org. Solagro entend également conforter son expertise avec la **réalisation d'études** sur des sujets de fond (cultures intermédiaires à vocation énergétique, gaz à effet de serre..) et accentuer son travail en transversalité (biodiversité, analyse territoriale...).

OBJECTIF 2 -

Continuer la diversification des **programmes de R&D** et leur transformation vers des **projets pilotes de terrain**

Identifié pour ses **analyses de marché et son expertise environnementale, énergétique, économique**, Solagro souhaite poursuivre les travaux engagés avec plusieurs laboratoires français, consolider ses **partenariats** et renforcer sa présence dans les **réseaux** pour élargir son cercle d'influence, en France et en Europe. L'association souhaite également accompagner de **nouveaux projets à haut niveau de maturité technologique** (TRL), sur le power-to-gas ou l'optimisation des externalités de la méthanisation mais aussi **diversifier les thématiques** et participer à de **nouveaux programmes** menés en parallèle.



OBJECTIF 3 -

Amplifier l'**analyse territoriale** de production de biogaz et le développement des réseaux de transport et distribution de l'énergie



Après avoir produit des études de référence sur le potentiel 100% gaz renouvelable au niveau régional et national, Solagro souhaite poursuivre l'accompagnement à la mise en œuvre de la transition énergétique dans les territoires. L'association propose d'intégrer les études sur la production et la consommation de gaz **à l'échelle des régions et des départements**, notamment à travers les syndicats d'énergie.

L'étude 100% gaz renouvelable mérite d'être valorisée et portée à la connaissance de l'ensemble des régions et syndicats départementaux. La déclinaison concrète de cette étude dans les territoires passe par l'utilisation des méthodes et outils déjà développés par Solagro, comme l'outil BACUS.

OBJECTIF 4 -

Atteindre les objectifs de développement du gaz vert dans les réseaux en consolidant notre expertise sur le **gaz carburant et le power-to-gas**



Élément clé du scénario négaWatt et valorisé par les politiques publiques, débouché important pour le développement de la méthanisation, le **biométhane carburant** suscite un intérêt croissant. Solagro souhaite continuer à monter en compétences sur le **GNV** (Gaz naturel pour véhicules), explorer la filière **GNL** (Gaz naturel liquéfié).

Solagro accompagne les **territoires ruraux**, sur des projets alliant méthanisation et mobilité gaz carburant, avec un maillage d'infrastructures de petite taille pour une utilisation locale. L'association souhaite consolider ses partenariats avec des experts du domaine, travailler en interne avec les activités méthanisation et stratégies territoriales pour répondre à des appels d'offre et être pro-active auprès des territoires et financeurs pour explorer de nouvelles niches.

Sur le **power-to-gas**, plusieurs études de référence ont été réalisées dès 2016. Cette technique permet de répondre à l'enjeu de **stockage de l'électricité issue des énergies renouvelables** en la convertissant en gaz. Mais les questions des coûts de production, des sources de CO₂, de concurrence d'usage avec le power-to-heat ou l'hydrogène par exemple... doivent faire l'objet d'**études complémentaires**.

Pour faire avancer la filière, Solagro souhaite travailler à la définition de modèles innovants pour accompagner et dimensionner des **projets concrets** de power-to-gas. Solagro reste impliquée dans les réseaux professionnels, poursuit la consolidation de **partenariats** et répond à des demandes, y compris sur des projets de démonstration.

OBJECTIF 5 -

Accompagner les projets innovants de **mobilisation de la biomasse dans les territoires**



Solagro est en mesure d'accompagner les territoires, sur des projets de terrain innovants, comme les plateformes **biomasse multi-énergies**, la valorisation de la **biomasse adaptée à son milieu** (roseaux), la séparation à la source des **eaux usées** et la valorisation à la source des **biodéchets**... Solagro propose une expertise complète pour travailler sur ces projets dans leur ensemble, des études de faisabilité à leur réalisation. L'équipe bioéconomie de Solagro s'entoure de partenaires techniques experts, pour compléter ses connaissances et répondre à des appels d'offre.

OBJECTIF 6 -

Investir les thématiques «**production**» et «**utilisation**» des **biomatériaux** pour contribuer aux travaux de prospective



Pour contribuer à la substitution des produits issus des ressources fossiles par des **ressources renouvelables** et contribuer à la **relocalisation des productions**, des études prospectives, des programmes de recherche & développement et des études de marchés doivent être menés. Solagro a déjà réalisé des études sur le **bois-énergie** (études ADEME sur le chauffage domestique au bois, sur les poêles à granulés), les **matériaux** (étude ADEME sur le papier et l'ammonitrate en lien avec négaMat) et les biomatériaux (programmes de recherche et développement sur des biopolymères, sur l'éthanol 2G dans le cadre du H2020 Babet REAL 5...). Dans ces programmes, Solagro apporte à la fois sa connaissance du terrain, des acteurs agricoles et de la forêt, des collectivités, des technologies et son analyse des flux macroscopiques.

OBJECTIF 7 -

Pour faire le lien entre production et consommation : investir la thématique des **usages alimentaires**

L'industrie agro-alimentaire est une étape clé du système qui va du champ à l'assiette. L'étude CECAM - Contenu énergétique et carbone de l'alimentation des ménages - sur la partie aval du système alimentaire (transformation, distribution, utilisation) doit être poursuivie. Dans un contexte de relocalisation de l'**alimentation**, il semble essentiel d'identifier les **besoins d'outils industriels locaux**. La mode des nouvelles ressources alimentaires (algues, insectes, compléments alimentaires...), les tensions sur les ressources traditionnelles (produits de l'élevage et de la pêche) doivent faire l'objet d'une expertise critique.

Toutes les activités de Solagro travaillent sur cette thématique : études de gisement de **méthanisation**, outils de Diagnostic Action **Biodiversité** pour les industries agroalimentaires (à travers le programme Food & Biodiversity), régionalisation du scénario Afterres2050 avec l'activité **bioressources**, sur les demandes de Plans Climat-Air-Énergie territoriaux (PCAET) et Alimentation Territoriale (PAT) des **collectivités territoriales**, mais aussi avec les industriels demandeurs du label bas carbone...

L'association est en mesure d'identifier les besoins à travers des diagnostics, de proposer une modélisation biophysique des flux, mais aussi d'apporter du conseil stratégique aux territoires et industriels.



BIORESSOURCES & PROSPECTIVE

Au cœur des politiques publiques

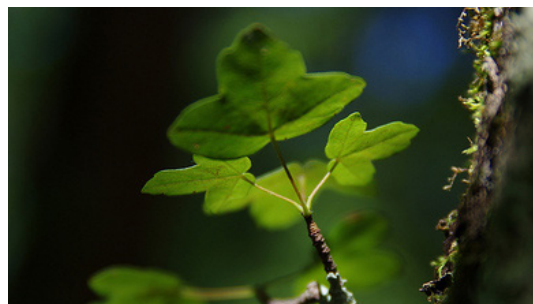
CE QUE NOUS DEVONS À L'ACTIVITÉ BIORESSOURCES & PROSPECTIVE

Les ressources biologiques dont nous disposons sont diffuses, diverses et limitées. Il est souvent nécessaire de proposer un arbitrage parmi leurs usages possibles, notamment quand ils entrent en compétition entre eux.

L'activité bioressources s'intéresse à la façon dont ces ressources sont produites et utilisées pour qu'elles le soient de façon durable. Elle construit des outils pour quantifier les flux, élabore des modèles pour se projeter dans le futur, affine les analyses et accompagne les transitions. L'activité bioressources se trouve à la croisée de l'ensemble

des autres activités de Solagro. La mosaïque de savoirs et d'expertise permet la fabrication de scénarios prospectifs, dans une vision systémique et cohérente. Elle intègre l'ensemble des productions, des enjeux et impacts sur les thématiques agriculture, alimentation, forêt, climat, énergie, biodiversité...

Elle permet de mettre en débat et donner à voir aux acteurs institutionnels, associatifs ou professionnels de nouveaux futurs possibles, notamment à travers le scénario Afterres2050.



PARTIES PRENANTES

- Collectivités territoriales
- Fondations
- Institutions publiques
- Entreprises
- Think Tank...

CONTEXTE

Les **tensions** autour des bioressources se font croissantes. La **multiplication des usages** pour chaque ressource entraîne une concurrence d'usage, parfois encadrée par des logiques économiques. À cela s'ajoute les phénomènes de **changement climatique** qui impactent grandement leur production.

Les bioressources sont au cœur d'un arsenal de **politiques publiques** sur le climat, l'énergie, les matériaux :

- au niveau **européen** avec le Green Deal et la stratégie Farm to Fork
- au niveau **national et territorial** : Stratégie Nationale Bas Carbone (SNBC), Schéma Régional d'Aménagement,

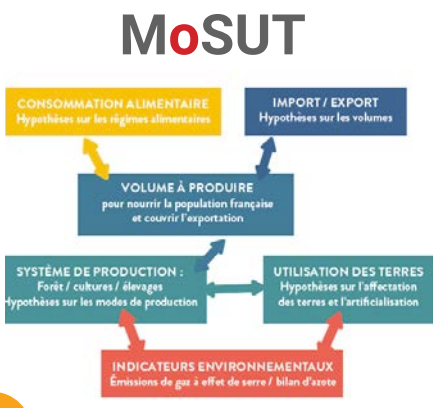
de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET), Schéma Régional Biomasse (SRB)...

Parmi elles, la Stratégie Nationale de Mobilisation de la Biomasse (SNMB) et la mise en place d'un Observatoire National des Ressources en Biomasse (ONRB) sont relativement récentes. Au-delà des politiques et expertises en silos, le sujet nécessite une vision indépendante et transversale qui permette de penser les ressources et leurs concurrences de façon globale. De nombreux acteurs se positionnent aujourd'hui sur le sujet.

6 objectifs stratégiques

OBJECTIF 1 -

Consolider nos **outils** et **méthodes** au service de l'**analyse multi-ressources, multi-usages**, aujourd'hui et demain



Pour arbitrer sur les usages entre les différentes bioressources, Solagro commence par développer des **outils capables de quantifier les flux de biomasse et les usages**. Pour aborder la complexité inhérente à ces enjeux et proposer des compromis, l'association propose également de développer des **méthodes d'animation** dédiées. D'autres outils doivent permettre de **suivre la réglementation**, par exemple sur les cultures intermédiaires à vocation énergétique (CIVE), ou sur l'utilisation des terres, changements d'affectation des terres et foresterie (UTCATF)...

Solagro souhaite maintenir son expertise sur la question de la mobilisation de la biomasse et pouvoir proposer une **approche bio-physique intégrée** : agricole, alimentaire, énergétique.

MoSUT - Modélisation systémique de l'usage des terres- est l'un des outils de prospective développés par Solagro. Sa performance repose sur une consolidation et un enrichissement réguliers.

Son développement doit porter sur les **volets : agriculture, forêt, alimentation, biomasse** et intégrer de **nouveaux indicateurs** : UTCATF, pression phytosanitaires (IFT), vulnérabilité climatique, impacts eau-air-biodiversité, irrigations... Le développement de MoSUT nécessite la formation interne de nouveaux modélisateurs, avec une montée en compétences de l'équipe sur les parties «commande», «modélisation» et «restitution des résultats».

OBJECTIF 2 -

Poursuivre la réalisation de **scénarios de prospective** au service d'acteurs et du projet de Solagro Afterres2050

L'outil MoSUT peut être déployé sur de **nouvelles échelles**, en Europe et dans d'autres pays. Il permet également de construire de **nouveaux scénarios prospectifs** au service d'acteurs divers comme l'ADEME, le WWF, EPE, l'IDDRI ou pour la Stratégie Nationale Bas Carbone. Il a permis de chiffrer et tester les différentes hypothèses du scénario Afterres2050 qui peut se décliner dans les territoires pour accompagner des schémas et plans d'action : SRADDET, PAT, PCAET... Les dernières versions du scénario **Afterres2050** datent de 2011 et 2016. De nouveaux chapitres s'ouvrent régulièrement pour continuer à l'enrichir. Depuis 2021, un **scénario européen** est engagé, en concertation avec celui de négaWatt, dont il est le pendant agricole et alimentaire. Afterres2050 s'ouvre également sur la publication de **déclinaisons régionales** et de variantes en **agriculture 100% biologique**. Avec ce scénario et le **plaidoyer** qui l'accompagne, Solagro se positionne dans le débat public. La poursuite de ce travail nécessite le développement de **soutiens financiers et de partenariats**.



Afterres2050

OBJECTIF 3 -

Développer une expertise sur le **volet forestier pour contribuer au débat public**



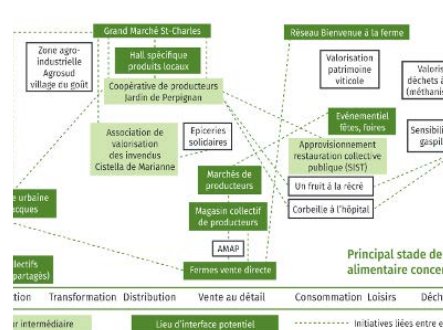
Parmi les bioressources, la **biomasse forestière** est au cœur de nombreux enjeux, notamment de biodiversité et doit faire face aux forts impacts du dérèglement climatique (stress hydrique, bio-agresseurs, incendies...). Les capacités d'expertise sur la forêt et le bois doivent donc continuer à être développées à Solagro, dans l'équipe et à l'aide d'outils intégrant de nouveaux facteurs. L'objectif consiste à pouvoir analyser et retranscrire les hypothèses sur la forêt et le bois.



OBJECTIF 4 -

Proposer une **analyse sociotechnique** de la mobilisation de la biomasse

En plus de son expertise de quantification, Solagro souhaite être en mesure d'apporter une **analyse sociotechnique** de la mobilisation de la biomasse. L'analyse des jeux d'acteurs permet une estimation de la mobilisation nécessaire et des usages à venir. Au sein des filières alimentaires et non-alimentaires, l'analyse de leur cohérence et de leur faisabilité doit être intégrée. De façon générale, ces filières doivent être considérées dans leur contexte global, à différentes échelles. L'analyse économique portée par l'activité bioéconomie à Solagro, la modélisation «économie et emplois» proposée par l'outil MoSUT, l'approche territoriale développée grâce à l'outil FACET entrent dans l'équation. Solagro est en capacité d'intégrer les différentes filières et faire réfléchir ensemble les différents acteurs (producteurs, transformateurs...).



OBJECTIF 5 -

Suivre les **nouvelles ressources et nouveaux usages** pour compléter l'approche systémique



Le travail de **veille** est également essentiel pour anticiper les changements, identifier de nouvelles bioressources et de nouveaux usages. Pour rester un bureau d'étude «agile», Solagro doit donc garder un œil sur le développement des connaissances sur les algues, la viande cellulaire, les insectes, les taillis à très courte rotation (TTCR), les cultures à vocation énergétique oléagineuses, les huiles carburant, les protéines, les bioplastiques... Ces sujets font l'objet de suivis et d'échanges en interne à Solagro mais aussi avec des partenaires comme le pôle de compétitivité IAR ou l'INRAE Transform.



OBJECTIF 6 -

Produire, **partager** les analyses et **participer au débat**



Dans un contexte où la Politique Agricole Commune doit être redessinée pour 2023, où l'intérêt des collectivités et des citoyens pour les questions de territorialisation et de résilience alimentaire est croissant, où se cristallisent des tensions au sein de la profession agricole, Solagro souhaite **porter et faire porter dans le débat** son travail et sa vision des systèmes agricole et alimentaire. Il s'agit d'une part de **confronter ses analyses pour les approfondir**, notamment sur la biodiversité, la séquestration carbone... mais aussi de **faciliter leur appropriation**. Solagro a un rôle à jouer en tant qu'acteur de dialogue, capable d'évaluer, de quantifier les propositions dans une approche intégrée.

Proactive, l'association organise des **webinaires**, réunit des **conseils scientifiques**, produit des **analyses comparées** et des **notes thématiques**. Solagro anime avec l'IDDRI un conseil scientifique autour de l'analyse comparée des scénarios Afterres2050 et Tyfa et sur les sujets de la biodiversité et de l'élevage. Solagro travaille sur des notes sur les stocks de carbone, la forêt, la biodiversité... L'association participe au travail en inter-réseau avec d'autres experts comme le BASIC, le RAC, la fondation OAK, le CESE... des organisations agricoles (FNCUMA, CIVAM, Terre de Liens...)... Le soutien des fondations est essentiel pour mener à bien ce travail.

Solagro souhaite organiser une Université **Afterres2050** tous les deux ans, autour de trois ou quatre thèmes sujets à controverses ou pour lesquels elle

participe au plaidoyer. Le contenu de ces échanges et enseignements est compilé sur un site internet dédié. Chaque année, le scénario Afterres2050 fait l'objet de plus d'une trentaine de présentations. À la demande d'ONG, de fondations, d'institutions, d'acteurs agricoles, Solagro peut proposer des études sur mesure.

Le développement de la partie **plaidoyer** nécessite un travail avec les médias, une organisation pour réagir aux sollicitations et proposer des articles, vidéos...



OBJECTIF 7 -

Enrichir la prospective en intégrant la composante «eau»



Alors qu'une équipe de recherche vient d'annoncer qu'une 6^{ème} limite planétaire a été franchie, celle de « **l'eau verte** », nous avons décidé de lancer un nouveau projet inspiré des travaux de prospective de Solagro et de négaWatt, pour traiter la question de l'eau, **pour tous les usages** – énergie, industrie, agriculture, consommation – **sous toutes ses formes** – non seulement l'eau bleue mais surtout l'eau verte – du point de vue de la qualité, de la quantité, de la vulnérabilité, le tout en tenant compte du changement climatique et de l'augmentation de l'évapotranspiration par la végétation. Ce projet en est aux annonces et à la construction des premiers partenariats. Avis donc aux intéressés !



MÉTHANISATION

*Produire localement un gaz renouvelable
pour accompagner les transitions énergétique et agroécologique*

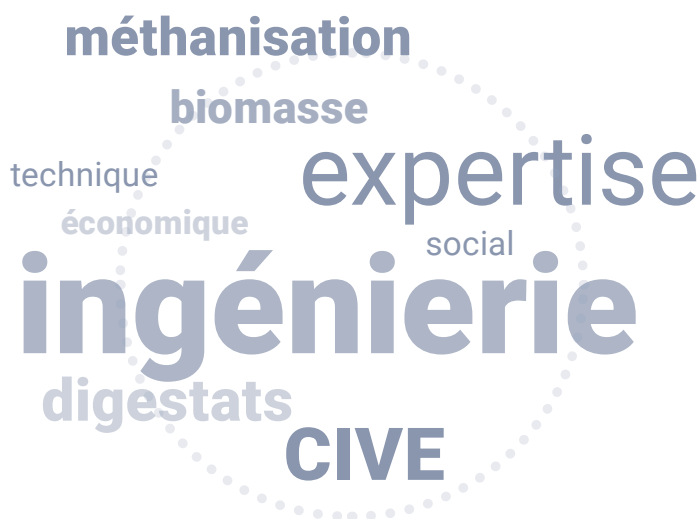
CE QUE NOUS DEVONS À LA MÉTHANISATION

La méthanisation agricole permet à la fois de produire une énergie renouvelable à partir de la biomasse et un amendement naturel pour les sols et cultures. Cette technique répond à un double enjeu de contribution à la transition énergétique mais également agroécologique.

L'activité ingénierie méthanisation de Solagro conseille et accompagne sur le terrain les transformations concrètes des exploitations agricoles. Elle suit les projets de méthanisation dans toutes leurs phases de développement : des études de faisabilité à l'assistance à maîtrise d'ouvrage.

L'accompagnement porte sur des projets de toutes natures : agricoles individuels et collectifs, mais aussi à l'échelle de territoires, avec une implication des collectivités locales dans la gouvernance.

Par ses études et son engagement, l'activité méthanisation participe également au développement et à la structuration de la filière. Activité historique de Solagro, la méthanisation est le témoin de la pérennité des engagements de l'association.



PARTIES PRENANTES

- Agriculteurs et CUMA
- Collectivités locales
- Constructeurs et maîtres d'œuvre...

CONTEXTE

L'activité méthanisation s'inscrit dans une tendance de fond d'**accroissement** marqué et constant du nombre de méthaniseurs. Après la concrétisation des premiers projets, le développement de la filière méthanisation s'accélère pour entamer un **changement d'échelle**. Le modèle agricole collectif connaît un dynamisme.

La méthanisation répond à un **objectif de développement des énergies renouvelables en France**, et d'intégration du biogaz dans le mix énergétique souhaitable pour atteindre les objectifs de neutralité carbone. **Les instances politiques** tendent à reconnaître l'utilité de la méthanisation à la transition énergétique et agroécologique, précisant que la montée en compétence de la filière doit se poursuivre notamment sur

les enjeux de sécurité des installations.

L'**acceptabilité sociale** des projets entre en ligne de compte. La méthanisation est sujette à de fortes oppositions et des critiques de groupes constitués, souvent relayées dans les médias. Les grands équipements industriels sont en particulier décriés.

La méthanisation fait également régulièrement face à des **modifications des équilibres économiques**. La baisse du tarif d'achat du biométhane et la disparition de la prime relative aux matières agricoles végétales (CIVE, herbes de fauche) impactent les projets. La diminution tendancielle des soutiens de l'ADEME et de la Région tend à engendrer une baisse des demandes et des projets.

5 Objectifs stratégiques

OBJECTIF 1 -

Conserver l'**ancrage terrain** de l'activité méthanisation, au service de **projets de qualité**



Le conseil de terrain est au cœur de l'activité méthanisation de Solagro. La filière méthanisation ne cesse de croître, en nombre de méthaniseurs et d'acteurs, et de se complexifier, au niveau des métiers et des compétences à déployer.

Bureau d'études technique reconnu, Solagro souhaite conserver son positionnement d'expert dans le domaine, autant pour les **études d'avant-projets** que pour l'**assistance à maîtrise d'ouvrage**. La concrétisation d'un projet de méthanisation passe par l'élaboration d'un plan de financement viable et Solagro s'attache à explorer les différentes **solutions de financement** (bancaire, participatif, recours à des tiers investisseurs), pour renforcer les fonds propres tout en garantissant la maîtrise du projet par les agriculteurs.

L'équipe d'ingénierie méthanisation travaille sur une trentaine de projets par an et accorde une importance particulière à leur diversité. Les chargés de projets travaillent de manière concertée, systématiquement en binôme pour favoriser la circulation des savoirs et des savoirs-faire. Leurs compétences complémentaires permettent de bénéficier de référents thématiques. Solagro s'est engagé dans une **démarche qualité**, à travers le label Qualimétha®, obtenu dès sa création. Des audits internes inscrivent l'activité dans un processus d'amélioration continue.

OBJECTIF 2 -

Poursuivre l'accompagnement des collectivités locales dans l'**animation de filières de méthanisation territoriale et partagée**

Avec le développement de la filière méthanisation, les **collectivités locales** ont un rôle de plus en plus important à jouer dans l'accompagnement des projets. L'animation du territoire leur est indispensable pour les **études-actions** qu'elles doivent mener.

Solagro développe des méthodes pour identifier des porteurs de projets potentiels. L'association est en capacité d'aider à l'**élaboration des stratégies territoriales et à l'animation des territoires** pour impulser de nouvelles dynamiques.

Ces méthodes ont déjà été déployées pour le projet Cometh47 sur le département du Lot-et-Garonne qui, entre 2019 et 2021, a permis d'accompagner l'émergence de huit nouveaux projets de méthanisation.



OBJECTIF 3 -

Développer l'**analyse des enjeux sociaux-économiques** sur les projets de méthanisation pour une meilleure appropriation locale



L'**acceptabilité sociale** des projets de méthanisation constitue un point essentiel de leur mise en place. Il est important d'intégrer la dimension humaine et sociale de façon systématique dans les études de faisabilité et propositions d'assistance à maîtrise d'ouvrage.

Solagro privilégie une approche globale de la méthanisation, bien au-delà des seuls enjeux technico-économiques et souhaite systématiser l'**approche socio-économique**. Le renforcement de cette expertise en interne pourrait être mise au service de l'ensemble des projets de l'association.



OBJECTIF 4 -

Développer l'activité de **conseil agroécologique de terrain**, en lien avec la méthanisation

Un projet de méthanisation est un potentiel catalyseur de la transition vers des pratiques plus agroécologiques pour les exploitations agricoles. L'expertise en **conseil agroécologique** dont Solagro dispose au sein de ses activités peut être mise au service des projets de méthanisation qui lui sont confiés.

L'approche globale et le travail en transversalité qui caractérisent l'association permettent de mobiliser les compétences des activités agroécologie-biodiversité et agriculture-énergie-climat.

Les résultats du programme MethaLAE qui compare les situations dans 46 systèmes agricoles avant et après la mise en place d'unités de méthanisation alimentent l'**expertise croisée**. Trois ans après la parution de ces résultats, cette étude reste unique en France par son **approche transversale** permettant d'aborder tous les pans des projets de méthanisation : enjeux agronomiques, énergétiques, sociétaux, zootechniques, financiers...



OBJECTIF 5 -

Apporter notre contribution terrain et notre connaissance de la filière dans le cadre de **travaux nationaux**



Solagro est investie dans des travaux nationaux. Certains visent à **vulgariser** les enjeux de la méthanisation comme sur le site www.infometha.org. D'autres permettent de **partager les résultats de recherches** comme lors des participations aux Journées Recherche Innovation (JRI). Solagro alimente également les acteurs de la filière sur les sujets d'actualité, notamment en lien avec les **questions réglementaires et tarifaires** pour éclairer les orientations des administrations centrales.

Sa présence constante sur le terrain, en lien avec les agriculteurs et les constructeurs lui permettent d'apporter un **éclairage pragmatique** aux travaux nationaux.

L'équipe méthanisation de Solagro travaille en lien étroit avec l'activité bioéconomie qu'elle alimente en **veille thématique** notamment pour identifier les innovations de terrain, les enjeux de process méthanisation, gaz renouvelables, pré-traitement des intrants, énergie...

STRATÉGIES TERRITORIALES

Accompagner les collectivités dans la transition

CE QUE NOUS DEVONS AUX STRATÉGIES TERRITORIALES

Les territoires doivent pouvoir appréhender les menaces et opportunités liés aux bouleversements profonds qu'implique la transition écologique. Ils doivent ainsi se doter d'outils de planification, encadrés par des objectifs régionaux, nationaux, européens, et de clés pour en mesurer les incidences locales, adaptées à leur terroir agricole mais aussi forestier, énergétique, leur paysage dans son ensemble.

L'activité stratégies territoriales permet de les accompagner vers une capacité à « gouverner » ces mutations locales en autonomie et planifier leurs stratégies de transition à court et long terme. L'équipe valorise tous les champs d'expertise de

l'association pour territorialiser les stratégies de transition de référence (scénarios négaWatt, Afterres2050) en fonction des spécificités territoriales.

Pour y parvenir, elle s'appuie sur une approche dynamique de concertation et d'animation pour mobiliser les élus et les partenaires dans la durée. La sensibilisation et l'appropriation des enjeux par les acteurs d'une part et le passage à l'action d'autre part constituent deux leviers sur lesquels l'activité se fonde, à l'interface entre une approche thématique technique mais aussi humaine et sociale.



PARTIES PRENANTES

- Communautés de Communes
- Parcs Naturels Régionaux
- Départements et Régions
- Organismes d'État...

CONTEXTE

L'activité stratégies territoriales s'inscrit dans une tendance de fond autour des sujets liés à la transition écologique pour diminuer l'empreinte de nos activités, et d'adaptation au dérèglement climatique, et aux enjeux sociaux de précarisation énergétique ou alimentaire.

Cette tendance s'est traduite par un certain nombre de **dispositifs de planification multi-échelles** : des stratégies intercommunales (Territoire à Énergie Positive - TEPOS, Plan Climat) aux stratégies régionales (Schémas Régionaux Biomasse - SRB par exemple) en passant par l'identification d'enjeux spécifiques par des acteurs départementaux, ou au sein de parcs régionaux.

Les effets palpables du réchauffement climatique, le constat de plus en plus partagé des limites de nos ressources et des impacts irréversibles de nos activités sont de plus en plus prégnants dans l'**opinion publique** et chez les élus. Cette prise de conscience doit désormais être convertie en une stratégie partagée et des feuilles de routes opérationnelles.

6 objectifs stratégiques

OBJECTIF 1 -

Produire des outils d'appropriation des **enjeux territoriaux** pour mobiliser



Solagro accompagne de nombreuses stratégies territoriales, pour lesquelles son expertise s'est progressivement développée. Tous les champs d'application sont concernés, des plus généralistes aux plus spécifiques, avec notamment une maîtrise de la **co-construction** et de la **vision prospective**. La méthode d'animation « **Destination TEPOS** » par exemple est dispensée auprès des élus et techniciens des collectivités pour une appropriation des enjeux de la transition énergétique.

En capitalisant sur ses expériences de terrain, Solagro se positionne comme un acteur ressource pour animer des réseaux de territoire ou former d'autres acteurs de l'accompagnement territorial par de la formation ou des échanges d'expérience, que ce soit sur les sujets énergie, agriculture ou alimentation.

Solagro souhaite développer ce positionnement d'**appui aux acteurs et d'es-saimage de méthodes** pertinentes pour favoriser l'efficacité des démarches de planification stratégique sur le terrain.

Ces outils d'appropriation des enjeux s'adressent de façon générale aux différents publics qui participent aux concertations autour des Plans Climat Air Énergie Territoriaux (PCAET), y compris des citoyens concernés. L'appropriation de la transition énergétique ne pourra réussir que si nous parvenons à **mobiliser ces publics non spécialistes**.

OBJECTIF 2 -

Réhausser les **ambitions des stratégies territoriales** pour accélérer la transition

Si les TEPOS - Territoires à Énergie Positive - s'affirment comme des territoires résolument engagés dans la transition énergétique, il reste cependant encore beaucoup à faire pour atteindre leurs ambitions. Il est nécessaire d'**aller plus loin, plus vite, plus massivement**. Mais c'est l'ensemble des territoires qui devront agir dans ce sens.

Il est temps d'accélérer en massifiant tout ce qui fonctionne, en tirant parti de toutes les expériences réussies et reproductibles. Au-delà des territoires pionniers, il faut fournir à **toutes les collectivités** les moyens méthodologiques pour passer à la vitesse supérieure.

Cette accélération ne peut se faire qu'en accentuant la **mise en commun des outils de réussite**, avec nos **réseaux de partenaires** en premier lieu. Mais il sera également nécessaire de travailler en bonne concertation avec d'autres réseaux, d'acteurs publics et privés.



OBJECTIF 3 - Développer la thématique **alimentation**



Solagro est reconnu pour son travail prospectif sur l'alimentation par rapport à la démarche et au scénario Afterres2050, qui permettent de contribuer aux débats. **La démarche Afterres2050 et ses outils** ont déjà été utilisés sur différentes échelles de territoires, pour Valence Romans Agglo ou les Boucles de Seine Normande. Ce savoir-faire permet le pilotage de missions d'accompagnement des transitions alimentaires territoriales, notamment pour la mise en place de **PAT (Projets Alimentaires Territoriaux)**.

L'équipe stratégies territoriales de Solagro développe des **méthodes intégrées de concertation et d'animation** dont l'objectif consiste à mobiliser les parties prenantes mais également à leur donner les outils d'une décision éclairée et la capacité à manier des sujets complexes pour bâtir une stratégie cohérente.

L'objectif pour l'équipe est la **construction de nouveaux outils** d'accompagnement comme Destination TEPOS, le jeu de l'assiette (en phase de test) ou le diagnostic de gouvernance, sur tous les sujets de préoccupation des territoires (neutralité carbone, adaptation au changement climatique, paysage...).

OBJECTIF 4 - Développer les méthodes de **diagnostic de résilience**

La capacité d'anticipation, de réaction et d'adaptation aux changements est une composante essentielle pour les territoires. L'occurrence des crises environnementales a participé à une prise de conscience générale. **La résilience agricole, alimentaire, énergétique** semble aujourd'hui incontournable pour adapter nos modèles de société.

Avec sa vision transversale de la vulnérabilité, Solagro souhaite développer des **méthodes pédagogiques d'accompagnement des territoires** sur la question de la résilience. Solagro a l'expertise pour établir un diagnostic, réaliser un état des lieux, définir une stratégie avec des objectifs de territoires et un plan d'action adapté.

De **nouvelles méthodes** sont à imaginer, à la fois réalistes et opérationnelles, sur cette thématique récente dans laquelle Solagro souhaite poursuivre son investissement. Les **projets de recherche et de long cours** y contribuent et permettent à l'association d'être pionnière sur le sujet.



OBJECTIF 5 -

Aligner les **stratégies régionales** sur des ambitions plus fortes et cohérentes



Le niveau régional est une échelle essentielle pour la définition de nombreux dispositifs de planification de la transition écologique : schéma régional air-énergie-climat, schéma régional biomasse, plan régional forêt bois, plan régional de prévention et de gestion des déchets, schéma régional biodiversité, stratégies agricoles régionales...

Ces plans et schémas manquent parfois d'**ambition** et d'**articulation** entre eux. Ils souffrent également d'un manque de **cohérence** avec les exercices nationaux et intègrent insuffisamment les exercices territoriaux, au niveau des départements et des établissements de coopération intercommunale.

Ces dispositifs font l'objet d'une révision régulière et doivent intégrer de **nouvelles ambitions**, par exemple l'objectif européen de réduction des émissions nettes de gaz à effet de serre de 55 % dès 2030.

L'objectif de Solagro est de participer à la **révision de ces dispositifs** en apportant nos **méthodes d'alignement des objectifs territoriaux entre eux**.

OBJECTIF 6 -

Des stratégies territoriales **intégrées et systémiques**

Les schémas et plans territoriaux sont souvent conçus séparément. L'articulation entre les exercices visant par exemple l'énergie, la biodiversité, l'agriculture, l'alimentation est souvent partielle. Il est rare que l'on puisse, dans un même exercice, **intégrer l'ensemble de ces enjeux à la fois**, sauf en restant assez superficiel.

Typiquement, le volet « agriculture » des PCAET est souvent très peu développé, la dimension « énergie - climat » est peu présente dans les PAT, et les dispositifs territoriaux autour des PSE (paiements pour services environnementaux) ne sont pas pilotés conjointement avec les PCAET ou les PAT.

Cette articulation est conceptuellement compliquée, elle se heurte au manque de disponibilité des acteurs concernés, ainsi qu'à la difficulté d'en comprendre la grande complexité. Il est nécessaire d'imaginer des dispositifs et des méthodes qui permettent de **concilier les impératifs de réalisation** de ces stratégies – en temps, en durée, en moyens humains et financiers – et la nécessité d'en **comprendre les ressorts** essentiels et interconnectés.



CONCLUSION

Tenir la vague et le vent

« Si vous êtes parvenu-e jusqu'à ces lignes en ayant parcouru l'ensemble de ce document, bravo !

Car ce DOS est à l'image de ce que produit Solagro en général : dense, riche, construit, dont on perçoit la richesse, la profondeur et la cohérence même si tous les ressorts et subtilités ne se révèlent pas forcément au premier abord.

C'est la raison pour laquelle la parole de Solagro est écoutée dans beaucoup de milieux : professionnels, politiques, ministères et administrations, mouvements associatifs... On peut être d'accord ou en désaccord avec ce que nous disons, mais on peut difficilement nous ignorer ou balayer nos arguments d'un revers de main.

Et l'autorité qui nous est prêtée nous donne des responsabilités. Nous sommes responsables de la part que nous pouvons prendre, que nous devons prendre. Nous devons jouer un rôle dans la mutation des systèmes énergétiques, agricoles, alimentaires, nous le devons parce que nous le pouvons. Et nous devons nous montrer plus que jamais à la hauteur des enjeux. Nous avons un champ de travail immense et passionnant, à nous d'en cultiver toute la diversité. C'est notre objet associatif même, c'est toute notre histoire, toutes nos valeurs, c'est ce qui fait le sens de notre engagement professionnel.

Dans Afterres2050, nous avons mis tous nos savoirs. Et en bâtissant ce scénario, nous avons aussi trouvé des vides, nombreux. Donc de nombreuses pistes à explorer. Alors nous continuons à creuser. Et plus nous creusons profond, plus nous balayons large. On pourrait s'y perdre.

C'est la raison première de ce document d'orientation stratégique : fixer un cap, avancer de manière résolue, mais à notre rythme. Et annoncer la couleur à tous ceux dont nous allons croiser la route dans les années qui viennent et avec qui nous comptons cheminer. »



Solagro

75 voie du TOEC CS 27608 31076
TOULOUSE cedex 03
05 67 69 69 69
solagro@solagro.asso.fr

Bureau à Lyon

14 Place Jules Ferry 69006 LYON

Horizon 2025 : Document d'orientation stratégique

Directrice de la publication : Claire Dumas, présidente

Coordination : Aurélie Delage

Contributions : Équipe Solagro

Crédits photos : Solagro A. Couturier, F. Malafosse /
Éric-Péro / AdobeStock

Date de publication : juin 2022